6eme annee—No 274 | MONTREAL, MERCREDI, 21 JANVIER 1885 | Le numero: 1 cent

ABONNEMENT
Un an - - - - - $4.00
Six mois - - - - - 2.00
Trois mois - - - - - 1.00
Invariablement payable d'avance,
Les abonnements partent du 1er et du 15 de chaque mois

LA PATRIE

JOURNAL DU SOIR.

ADMINISTRATION ET REDACTION
De 8 heures du matin à 6 heures du soir
31, 33 et 35 RUE SAINT GABRIEL.
Toutes communications doivent être adressées à
H. BEAUGRAND.
Directeur de LA PATRIE,
MONTREAL, P. Q.

EDITION QUOTIDIENNE | Nos 31, 33, 33½, 35 RUE SAINT-GABRIEL | H. BEAUGRAND, DIRECTEUR PROPRIÉTAIRE | Nos 31, 33, 33½, 35 RUE SAINT-GABRIEL | EDITION QUOTIDIENNE

SOMMAIRE

Courrier.
Conférence de M. Joseph Doutre.
Par-ci par-là.
Zigzags.
Chronique locale.

2EME PAGE
Bulletin.
Nouvelles Canadiennes.
Chronique-Montréal.
Commerce.
Annonces.

3EME PAGE
Feuilleton—LES GREDINS.
Annonces.

4EME PAGE
Edition du soir.
Chronique locale.
Dernières dépêches.
Annonces.

LA PATRIE

MONTREAL, 21 JANV. 1885

A NOS LECTEURS

Nous désirons qu'il soit bien compris que nous ne sommes pas responsables pour la perte des sommes qui nous sont envoyées par la poste, si les lettres ne sont pas *enregistrées*. Des sommes considérables nous ont été volées depuis quelque temps et nous prions nos lecteurs de vouloir bien prendre note de cet avis.

Courrier

Trois villages du Piémont ont été ensevelis sous des avalanches et parmi eux celui de Frassino.

Deux transports français sont partis, ce matin, d'Alger, chargés de troupes pour le Tonquin.

Le mariage du prince Colonna avec Mlle Macksy, fils du millionnaire californien, aura lieu, à Paris, le 12 du mois prochain.

Une dépêche de Berne confirme la nouvelle de l'élévation prochaine de Mgr Gibbons, archevêque de Baltimore, au cardinalat.

En France, la ville de Chaumont, au pied des Vosges, a été partiellement ensevelie sous un avalanche. Beaucoup de personnes ont été tuées.

Le steamer *Sarmatian*, apportant les malles est arrivé, hier, à midi, à Halifax, après avoir éprouvé une série de tempêtes, pendant tout le cours du voyage.

Le gouvernement égyptien refuse de céder le port de Massouah au gouvernement italien ainsi qu'il avait été prié de le faire par l'Angleterre.

L'enquête au sujet de l'incendie de l'asile des aliénés, à Kankakee (Illinois), a démontré que le sinistre avait été causé par une défectuosité de la fournaise. Vingt personnes ont péri par cette catastrophe.

La révolution faisant des progrès à Panama, Bogota a été proclamé en état de siège. Des marins américains ont débarqué du steamer *Alliance* pour protéger les propriétés du canal à Aspinwall. Une dépêche du commandant Clark reçue hier, dit que les troubles sont apaisés et que les marins sont retournés à bord de l'*Alliance*.

Saints hommes !

Nous attirons tout particulièrement l'attention de ceux qui ont lu notre article de lundi sur cet entrefilet du *Monde* :

Sous le prétexte de parler *science et religion*, la *Patrie* réédite sans scrupule les allocutions de M. Dessaulles sur la création de l'homme. On paraît pencher dans les bureaux de notre confrère, en faveur de la théorie de Darwin, qui enseigne que l'*Homme est un singe* bien élevé. Ils ne le sont pas tous.

Eh bien, voilà comme on nous combat depuis plus de trente ans. Voilà les armes de nos adversaires. Ces quelques lignes sont destinées à frapper les regards de ceux qui n'ont pas lu notre article et de ceux qui ne verront pas notre protestation.

Il n'y a que cette classe de cagots pour pousser la canaillerie à ce point ; et le petit manteau qui a pu trouver celle-là est bien digne d'être au service du triste sire aux $32,600 !

Conférence de M. Joseph Doutre

LES PÊCHERIES DU GOLFE SAINT LAURENT.

2me partie.—Exploitation des pêcheries.

Après avoir expliqué la position présente de la question internationale, je dois remplir un vœu ou si vous voulez, un désir ardent que j'avais rapporté de la commission d'Halifax. J'étais revenu convaincu que mes compatriotes de la province de Québec, même les mieux renseignés, ne connaissaient qu'à demi la valeur de nos pêcheries, et qu'à Montréal on en connaissait à peu près rien. On savait à Québec que des Jersiais, établis sur les côtes de la Gaspésie depuis près d'un siècle, poursuivaient l'industrie de la pêche avec profit, puisqu'ils persévéraient ; mais on ne s'inquiétait pas de savoir si les millions qu'ils acquéraient n'étaient pas à la portée des Canadiens. A Montréal on se contentait de lire à temps perdu les rapports plus ou moins authentiques des résultats de ces pêches publiés par le gouvernement. Les Jersiais ont été utiles aux habitants de ces côtes, tout en faisant fortune, et il serait injuste de les jalouser. Si la valeur de nos pêcheries était connue, des milliers de personnes pourraient, sans sortir de chez elles, ou de leurs habitudes, réaliser des profits énormes, sans déranger les Jersiais dans leurs légitimes opérations ; et même en renouvelant, avec les Américains, un traité qui les admettrait à concourir avec nous dans les pêches du golfe, c'est-à-dire dans les trois milles des côtes, la seule distance que nous réclamons comme nous appartenant, en addition à l'intérieur des Baies des Chaleurs et de Miramichi. Cette propriété n'est pas à dédaigner : c'est à peu près 1100 milles de côtes, s'étendant à trois milles du rivage à basse marée, ce qui forme près de 100,000 milles exclusivement à nous. On peut donc admettre nos voisins à pêcher avec nous sans grands sacrifices, surtout si nous continuons à leur abandonner, sans concurrence la pêche des poissons marchands.

Ces poissons sont peu nombreux ; la morue, le maquereau et le hareng.

On se demande parfois s'il en est des poissons comme des métaux, s'ils s'épuisent, poursuivis et capturés par des milliers de pêcheurs du pays ou des Etats-Unis ou d'ailleurs. Je dis d'ailleurs, car n'oublions pas que la morue, le principal de ces poissons, quoique fréquentant la zone des trois milles des côtes, est un poisson d'eau profonde, dont l'habitat de préférence consiste dans les bancs. Or les bancs de Terreneuve et du Golfe appartiennent à la haute mer, ils sont à 20, 40, 90 milles des côtes. Et la haute mer en dehors des trois milles appartient à tout le monde. Ce qui n'appartient qu'au riverain, c'est la zône des trois milles où se trouve le petit poisson qui sert d'appât, le *bait*, c'est la côte elle-même où les vaisseaux peuvent refaire leurs provisions épuisées de vivres, de bois et d'eau potable, se réfugier dans les tempêtes et préparer le poisson, par salaison ou asséchage. Plusieurs de ces avantages nous appartiennent exclusivement, même sous l'empire des traités les plus favorables aux Etats-Unis.

Il reste un infinité de choses à apprendre sur ces poissons, appelés marchands, parce qu'ils sont exportables et peuvent se conserver sous tous les climats, sur leur habitat, dans les différentes saisons de l'année, sur leurs migrations, sur l'époque et le lieu de leur frai. Ce qu'il nous importe de savoir c'est que les eaux du Golfe et des côtes extérieures de notre pays, le Labrador surtout, ont la température et la qualité saline qui leur convient et les attirent, et qu'ils y trouvent aussi en général la nourriture qu'ils convoitent. Quand la pêche manque dans notre golfe, il est à peu près certain que c'est la nourriture qui manque, ou que nos eaux ont été fréquentées par de grandes familles de requins ou autres voraces qui ont imposé une migration précipitée, aux morues, maquereaux et harengs. C'est là un des mystères de la mer, que les études approfondiront probablement un jour, sans pouvoir y remédier, si ce n'est par la formation déjà proposée de sociétés à fonds social pour la destruction des poissons inutiles au genre humain, tels que le requin, le *horse-mackerel*, dont je ne connais pas le nom français, et autres espèces. Le spectacle donné par le genre humain au sein duquel les gros mangent les petits, est surtout en honneur parmi les poissons. La morue mange le maquereau, le hareng et tout ce qu'elle peut opprimer. Pour elle-même, disait le professeur Baird devant la commission d'Halifax : c'est simplement une question de volume de savoir si la morue est un agent actif ou passif ; c'est à dire si elle dévore ou est dévorée. Si la morue n'était pas dévorée, soit dans son frai, soit avant ou après qu'elle est devenue adulte, les océans n'auraient pu la contenir et l'on pourrait marcher sur les écoles de morue presque à pied sec.

Une seule morue mère porte de trois à sept millions d'œufs. Le turbot seul dépasse cette fécondité. Il atteint jusqu'à douze millions. Chaque œuf est d'un vingtième à un cinquantième de pouce en diamètre et contient une globule d'huile qui le fait flotter sur l'eau, quand elle est froide. Le frai flotte à plusieurs milles de la côte et est la nourriture des gourmets de la mer. Quand les vents ou les courants les portent sur la côte, où la mer est plus chaude, leur densité les emporte au fonds des eaux où les petits poissons les mangent. C'est à peine si cent mille ou même dix mille de ces œufs arrivent à former des morues qui peuvent prendre soin d'elles-mêmes.

La morue requiert une température froide. Aussi est-elle abondante dans les eaux de la Norvège.

Le maquereau fréquente aussi les zônes nord, mais pas aussi loin dans cette direction que la morue. La fécondité d'un maquereau mère est de 500,000. L'œuf est à peu près la moitié de celui de la morue. Le maquereau, comme tous les poissons, est cannibale, c'est-à dire qu'il mange son espèce avec autant d'avidité que les autres poissons plus petits que lui.

Singulièrement l'œuf du hareng, le plus petit des poissons marchands, est plus gros que celui de la morue ; il atteint un vingtième de pouce de diamètre. Comme conséquence naturelle la mère n'en peut porter autant que les autres plus gros qu'elle. Sa fécondité est de 30,000 œufs.

Le professeur Baird est d'opinion, que, quoique l'on ait dit des modes destructeurs de pêche, ces différents poissons, principalement la seine-poche, *purse seine*, il est impossible de détruire des espèces qui se reproduisent dans une si extraordinaire proportion.

Ce qui déroute tous les calculs des pêcheurs, qui n'en connaissent ni plus ni moins que les savants sur les vicissitudes de leur industrie,—c'est que, sans causes appréciables, les endroits les plus fertiles une année, sont presque déserts l'année suivante. Les savants se contentent d'expliquer cela par les migrations ; mais nul d'entre eux n'a encore pu suivre l'itinéraire des voyageurs. Ils disparaissent d'un endroit, mais ils abondent ailleurs,—peut-être dans les régions enchanteresses imaginées par Jules Verne, où l'industrie humaine ne peut les suivre que par les routes du romancier, sans jamais les atteindre. Il faut donc attendre leur retour, qui est inévitable.

La morue, quoiqu'elle émigre aussi, ne le fait pas en famille nombreuse et quelquefois compacte, comme le maquereau et le hareng. Il en reste toujours assez, même dans les saisons improductives sur les bancs connus, pour donner quelques profits, après remboursement de toutes dépenses.

Je ne parle pas du halibut, le plus beau poisson du golfe et qui est généralement dans les trois milles de la côte parce qu'il est l'objet d'une pêche de fantaisie, à laquelle se consacrent des spécialistes, dont chaque ligne est mordue par des centaines de morues, qu'ils rejettent avec dédain, avant de prendre le poisson de leur choix : une pièce variant de 200 à 350 livres de poids. Quand les voies de communication étaient lentes, le halibut avait moins de valeur qu'aujourd'hui. Il est délicieux, frais, comme vous le savez tous ; mais je doute qu'il vaille beaucoup, salé. C'est une expérience qui manque à beaucoup d'entre nous. Cela prouve la négation de sa valeur en salaison.

Revenons aux trois espèces de poisson exportable.

Nous ne connaissons guère de la morue que deux qualités ; celles de servir de nourriture et de médicaments par son huile de foie. En Norvège, il ne se perd pas un gramme de la morue. Les entrailles font un excellent fumier, la peau est tannée comme le cuir ; on en fait des habits et des chaussures ; on fait des os un combustible ; l'huile sert comme médecine et à tous les usages des huiles animales ; on nourrit les chiens et les pourceaux avec la tête.

Nous sommes trop riches ici, pensons nous, pour utiliser ainsi la morue. Peut être ne perdrions nous rien de nos richesses, si nous songions à faire comme les autres.

Nous avons ces trois grandes espèces de poisson à notre porte, dans l'immense amphithéatre de notre golfe. 1100 milles de côtes où personne ne pourra nous faire concurrence, si le traité de Washington est abrogé, et même si le traité est continué, la concurrence est presque nulle, attendu que nous n'avons que de courtes distances à traverser pour choisir nos endroits et nos jours de pêche ; tandis que les Américains ont contre eux de longs voyages, les risques de la navigation et une connaissance moins exacte des localités favorables. Ils sont loin de leurs sources d'approvisionnement. Il faut qu'ils viennent dans nos ports se ravitailler. Par une gaucherie de leurs représentants à Halifax, les Américains se sont opposés à ce que les commissaires prissent connaissance de nos réclamations, pour la faculté que nous croyions leur être accordée par le traité, de venir sur nos côtes transborder leurs changements sur des vaisseaux à vapeur en destination de Boston, afin de continuer leur pêche, aussi d'acheter des appats, *bait*, et des provisions pour les équipages de leurs vaisseaux. Le commissaire canadien, sir Alexander Galt, après les avocats du Canada, a mis en vain les Américains sur leurs gardes à ce sujet.

"Si vous insistez, leur dit-il, sur une aussi étroite interprétation du Traité, nous serons obligés de concéder que le Traité a omis de mentionner ces items ; mais s'ils sont exclus de l'indemnité que reclame le Canada, vous ne pourrez plus rien faire de cela, sans exposer vos vaisseaux, pris en contravention, à la confiscation. Ils ont insisté. Ces items ont été exclus de l'indemnité accordée au Canada. En conséquence nous aurions pu, sous l'opération du Traité confisquer tous les vaisseaux Américains, trouvés dans les trois milles de la côte, transbordant le produit de leur pêche, achetant des appats ou des victuailles. Si le traité n'est pas renouvelé, nous aurons à veiller sur nos côtes et exclure les Américains des trois milles pour tous les objets, si ce n'est pour obtenir du bois pour cuire leur vivres et pour avoir un refuge devant les tempêtes, en vertu de la convention de 1818.

Nous avons, je le répète, à notre porte ce que les Américains du Massachusetts et du Maine viennent chercher à de grands frais et risques. Allons nous continuer à les regarder faire !

Les mines de la Californie se sont presque épuisées dans l'espace de 40 ans. Nos pêcheries sont aujourd'hui ce qu'elles étaient du temps de Jacques Cartier, si ce n'est que la baleine et la vache marine sont allées chercher des régions moins fréquentées. Comme source de richesse nationale ou individuelle, les pêcheries ont fait et sont destinées à produire des résultats aussi brillants et beaucoup plus durables que les mines d'or ou d'argent.

Gloucester, dans le Massachusetts, avec des avantages inférieurs à tout ce que nous possédons, sur nos côtes des provinces maritimes, a grandi dans des proportions incroyables, dans l'espace de cinquante années, devant toute sa fortune à l'exploitation des pêcheries du golfe principalement, grâce à un système bien entendu des sociétés à fonds social. Là, la valeur des propriétés si grande qu'elle soit, le confort et le luxe qui s'y manifestent n'ont de base que dans l'industrie des pêcheries. Vous chercheriez en vain les éléments de la richesse individuelle et collective dans les industries locales. Mais si vous interrogez les habitants des plus modestes résidences, vous apprendrez que le chef de la maison, où s'il est mort, sa veuve et ses enfants majeurs et souvent même de jeunes enfants, sont propriétaires de parts sociales dans 4 à 500 vaisseaux adonnés à la pêche. Le père a investi des sommes considérables dans plusieurs de ces vaisseaux ; s'il est mort, sa veuve et ses enfants continuent à recevoir des dividendes annuels du revenu de ces vaisseaux. La base de la fortune publique et privée échappe à l'observation. Cette base est éparpillée sur la mer, dans notre golfe et sur les côtes américaines. Le capital est garanti par les assurances sur les vaisseaux et ses agrès ; le revenu lui-même est assuré contre les risques de la mer. Les garanties sont aussi solides en conséquence que la possession du sol.

Je me proposais, en songeant à cette conférence de vous expliquer en détail comment le metteur de fonds et le pêcheur qui va recueillir, pour les deux, les moissons de cette Californie inépuisable de la mer, coordonnent leurs intérêts respectifs, lorsque j'ai reçu de Québec une lettre qui explique tout cela, comme le ferait un habitant de Gloucester. Ce n'est pas seulement une explication qui va vous être donnée : c'est une proposition pratique qui peut être réalisée d'ici à quelques mois, si nos concitoyens Français et Anglais veulent tenter autre chose que la banque et le prêt à usure pour placer leurs fonds,—par miettes, d'abord, comme expérience.

M. A. Têtu de Québec va vous dire lui-même comment avec un capital insignifiant l'on peut, sans exposer ce capital, nourrir un légitime espoir de réaliser des dividendes, modestes quelquefois, mais souvent exorbitants. Avec l'expérience des dernières années c'est immense de savoir que, quoiqu'il arrive le capital est sauf.

Avec tous les avantages connus, M. Têtu apporte un élément nouveau, l'application d'une invention, qui dépasse en promesses ce que les systèmes les plus profitables de faire la pêche ont déjà produits. Dans le développement de l'idée nouvelle, vous verrez que nous avons plus qu'une théorie. L'expérience est déjà acquise. Mais supposons que cette expérience ne soit pas confirmée par une essai prolongé, l'entreprise n'en reste pas moins entourée de tous les avantages déjà connus.

J'invite donc tous ceux qui seraient prêts à risquer dix ou vingt piastres sur une loterie à prêter une oreille favorable à une proposition qui promet un prix certain à tout metteur de fonds, savoir le montant même de sa mise. Dans de telles circonstances, ceux qui ont cent ou $500 à placer ne devraient pas hésiter. C'est à l'administration qu'il faut veiller ; car là comme ailleurs, les plus belles promesses peuvent devenir de cuisantes déceptions. Ce qui devient une garantie même contre une administration vicieuse, c'est que le péculat des gérants est ici restreint dans une marge si étroite, que les petits poissons sont plus à craindre que les requins.

Je ne puis mieux faire que de soumettre ici le prospectus entier de la compagnie proposée.

COMPAGNIE DE PÊCHE DU LABRADOR

"Il est reconnu que les pêcheries du golfe Saint-Laurent sont les plus riches et les plus abondantes du monde. Les poissons qui se rencontrent en plus grande quantité dans les eaux du golfe sont le maquereau, le hareng et la morue. D'après le célèbre professeur Huxley, (discours à Halifax) des bancs de morue de plusieurs milles en superficie et d'une épaisseur de cent vingt à cent cinquante pieds parcourent continuellement les eaux qui avoisinent les côtes du Labrador, de Terreneuve et de Gaspé. Chaque mille carré de cette immense masse vivante renferme environ cent vingt millions de morues qui, pour se nourrir, dévorent chaque semaine environ huit cent quarante millions de harengs. La quantité totale des morues qui sont pêchées chaque année dans le golfe Saint Laurent ne dépasse jamais le nombre contenu dans un demi-mille carré de cette masse de poissons. Le hareng et le maquereau se trouvent en aussi grandes quantités dans les eaux du golfe.

"La morue pêchée chaque année ne représente qu'une partie infinitésimale de cette immense quantité et nous pourrions décupler le produit de la pêche sans guère affecter l'accroissement du poisson.

"L'exploitation de ces pêcheries est un industrie des plus payantes ; c'est en exploitant cette industrie que la fameuse maison Robin a fini par accumuler une fortune qui se compte aujourd'hui par millions, après avoir débuté bien humblement et avec comparativement bien peu de capitaux. Plusieurs autres maisons moins importantes ont aussi réalisé et réalisent encore des fortunes dans l'exploitation des pêcheries du golfe.

"Pour réussir dans cette industrie, en faire une exploitation des plus payantes, il faut une certaine somme de capitaux pour se procurer les appareils les plus sûrs et les plus expéditifs. C'est précisément ce qui manque à nos pêcheurs. Faute de pouvoir se mieux gréer, ils ne pêchent la morue qu'à l'hameçon, ce qui est un procédé lent et souvent incertain. Il arrive bien des fois que dans le moment où la morue donne, ils n'ont pas d'appât, ou de *boitte*, pour employer leur manière de s'exprimer. D'autres fois ils ont de la *boitte*, mais la morue, tout en étant fort abondante, refuse de mordre à l'hameçon. Enfin, il arrive souvent que le poisson donne, mord bien, que nos pêcheurs à la ligne le prennent en abondance, mais, faute de moyens, n'ont pas ce qu'il faut pour le préparer.

On comprend facilement qu'avec des appareils où le poisson se prendrait de lui-même et en grande quantité, on éviterait tous ces inconvénients et que l'industrie de la pêche serait infiniment plus payante. Ainsi il y a la pêche Têtu qui se tend en eau profonde, sans *boitte*, où le poisson entre de lui-même et peut s'accumuler en quantités prodigieuse. Le professeur Hind, qui a vu cette pêche en opération, en parle dans les termes suivants :

"Je fus dans la matinée visiter la pêche en eau profonde de l'invention de M. Têtu, tendue à l'embouchure de la rivière Moisie, à une forte distance du rivage et dans six brasses d'eau. Cette pêche, d'une construction toute particulière et très ingénieuse, contenait alors environ *cent cinquante mille morues* (environ 3,000 quarts) dont on enleva neuf mille sous mes yeux, sans que le nombre contenu dans la pêche parût diminuer. Le poissons entre par le fond. Cette pêche, en rets à petites mailles pour empêcher la morue de se mailler, est divisée en plusieurs compartiments et foncée d'un tapis en rets. Elle est munie d'une aile, ou conducteur, de quarante à cinquante brasses de longueur, qui, par l'action de la marée, conduit le poisson dans les compartiments, d'où il lui est impossible de sortir une fois entré. Le tout est solidement fixé au fond de l'eau par de grosses ancres, assez fortes pour résister à la violence du vent et de la mer. On y voyait toutes sortes de poissons, depuis le caplan jusqu'au flétan. Le gros poisson se nourrissait dans cette pêche comme s'il eût été en pleine liberté et il n'y a pas de doute qu'il peut sans peine s'y conserver pendant plusieurs jours ou même plusieurs semaines."

On comprend qu'avec un tel appareil, il est possible de faire constamment une pêche des plus abondantes comme des plus lucratives, sans être exposé au manque de *boitte* ni aux caprices du poisson refusant de mordre à l'hameçon. Puis la facilité avec laquelle la morue se conserve vivante et en bonne condition dans cette pêche permet de la préparer et de la saler aisément sans en perdre une seule.

Malheureusement, cet appareil est trop dispendieux pour être à la portée des pêcheurs qui, faute de moyens pour se le procurer, sont obligés d'employer la ligne et l'hameçon. Il est évident qu'une compagnie formée d'après le système d'association avec un capital raisonnable pourrait faire avec beaucoup de profit la pêche avec cet appareil. La mise en opération d'une semblable exploitation entraînerait les dépenses suivantes :

ESTIMATIONS DES DÉBOURSÉS POUR LA PREMIÈRE ANNÉE

Matériel permanent :

1 Goëlette	$4000	
1 Machine à vapeur pour préparer l'huile de foie de morue	200	
4 *Dorys* (petit bateau), à $90 chacun	360	
1 Bateau pour seiner	240	
1 Saline à terre	200	
		$5,000

Dépenses courantes :

1 Pêche et 1 seine pour hareng d'automne (elles durent deux ans)	$1,000	
1,000 sacs de sel, à 50c.	500	
2,000 barils pour hareng, maquereau et saumon, à 50c.	1,000	
Nourriture 12 hommes, 180 jours, à 60cts par jour	1,296	
3 licences, à $40 chacune	120	
Frais d'organisation, assurances, outillage, lignes, barils pour l'huile, surintendant, etc., etc.	$1,084	$5,000
Total		$10,000

ESTIMATION D'UNE ANNÉE D'EXPLOITATION

4,000 qtx. de morue verte à $2	$8,000
2,000 Barils de hareng et maquereau, à $5	10,000
100 Barils de saumon, flétan, truits, etc	1,000
500 Gallons d'huile, médecinale à $1 50	750
Prime de pêche, pour la goelette et les hommes de l'équipage	160
	$19,910

Le résultat des opérations de la première année se résume donc comme suit :

Recettes	$19,910
Déboursés	10,000
Excès des recettes	$9,910
A déduire la moitié pour l'équipage	4,955
Profit net	$4,955

Ces chiffres sont basés sur les faits et l'expérience ; ils représentent à peu près ce que font les pêcheurs américains, qui sont munis de tous les appareils nécessaires et réalisent chaque année des fortunes dans l'exploitation de nos pêcheries.

Pour profiter des mêmes avantages, les soussignés ont entrepris de former une compagnie à fonds social, au capital de $25,000, divisé en actions de $50 chacune. Dès que le montant nécessaire aura été souscrit, ils obtiendront des lettres patentes et se feront constituer en compagnie conformément aux dispositions de l'*Acte des clauses générales des compagnies à fonds social*. Le bureau de la compagnie sera à Québec ; mais le siège de ses opérations sera soit sur la côte de Gaspé, ou sur la côte nord du golfe St Laurent, probablement au Grand Mécatina, où la morue abonde toujours. La personne chargée de conduire les opérations de pêche devra résider sur les lieux et tous les hommes seront choisis parmi les plus habiles pêcheurs résidant sur la côte, ce qui est assez dire que le personnel sera aussi compétent qu'il est possible de l'imaginer.

Ce projet se recommande donc de lui même à la plus favorable considération des capitalistes auxquels il assure un placement des plus sûrs comme des plus avantageux, et les soussignés sont bien convaincus de rencontrer chez le public l'accueil sur lequel ils ont droit de compter.

L. Z. JONCAS,
L'HON. J. COSTIGAN,
CHS. E. GAUDREAU.

PAR-CI PAR-LA

Notre rédacteur en chef est retenu chez lui, depuis dimanche, par indisposition.

***

Nous avons déjà reçu de nombreuses commandes des Etats Unis et de la campagne, pour notre numéro spécial, la *Patrie carnaval*. Tout nous fait prévoir le plus grand succès pour cette publication.

***

Notre ami et collaborateur, M. Lusignan, a donné, dimanche soir, devant l'Institut Canadien d'Ottawa, une très remarquable conférence sur les événements de 1837. Le *Canada*, journal naturellement peu sympathique à notre ami, fait les plus grands éloges de son travail. M. Lusignan devrait répéter cette conférence à Montréal.

***

Le *Monde* dit que nous sommes à la solde de M. Beaugrand.

En effet c'est assez ordinaire que les rédacteurs d'un journal soient payés par le propriétaire. Seulement la *solde* que nous paie M. Beaugrand est de l'argent honnêtement gagné et n'a pas été extorqué au pays par l'intermédiaire des jobbers. Cet argent-là est sa propriété à lui et non pas celle du Pacifique, de John Ross, de McGreevy, de Charlebois, de A. J. Turcotte, et autres entrepreneurs et fournisseurs du gouvernement qui se remboursent à même les deniers publics.

Il est écrit que le *pauv' jeune* homme ne dira que des bêtises.

***

Parlant des bruits qui ont couru sur la rivalité entre sir Hector Langevin et M. Chapleau, la *Presse* dit :

Le plus singulier de tout cela, c'est qu'on ne peut mentionner une seule question de quelque importance sur laquelle sir Hector et M. Chapleau ne se soient pas entendu dans le gouvernement.

Si nous ne connaissions pas l'homme d'esprit qui a écrit cela, nous croirions, y voir une naïveté un peu corsée. Depuis quand s'imagine-t-on qu'il faut un motif sérieux pour faire chien et chat se quereller ? En lisant entre les lignes cependant, on s'aperçoit tout de suite que c'est là une manière fort habile de faire savoir au public que M. Langevin n'a jamais eu, pour conspirer contre son rival, d'autre raison que la basse jalousie, de la médiocrité contre le talent.

***

Le pauv' jeune homme du *Monde* y tient. Il fait des efforts inouis pour nous forcer à nous occuper de lui. Il paraît qu'on le gourmande ; il avait promis de faire feu et flamme, et voilà trois mois qu'il dirige l'*organe*, sans qu'un seul journal même libéral lui ait encore fait l'honneur de prononcer son nom.

L'homme aux $32,000 n'est pas content, et ni le *pauv' jeune homme* non plus. De sorte qu'il voudrait bien engager quelque petite polémique avec n'importe qui. M. Sauvalle lui a fait l'honneur de le prendre pour quelqu'un avec qui l'on discute. Ça lui a tourné la tête ; depuis ce temps-là, il se croit vraiment quelque chose, et il se donne un mal infini pour nous provoquer.

Nous ferons un marché avec le *pauv' jeune homme*. Qu'il soit un peu moins plat, moins pédant, moins ignorant et moins ridicule, et nous lui promettons d'engager notre ami Pelo-Bubus à discuter avec lui.

Quant à nous avoir pour adversaire, le *pauv' jeune homme* peut y renoncer. Nous serions le plus malheureux des mortels, que notre désespoir n'irait pas jusque-là.

***

Encore une tuile sur la tête d'un castor.

Après avoir dit que des prêtres et des évêques s'étaient rendus coupables de crimes à propos de la division du diocèse de Trois-Rivières ; après avoir dit que cette division était projetée par l'*armée du mal*, et avoir indiqué l'archevêque de Québec, et l'évêque de Chicoutimi comme les principaux coupables, M. J. P. Tardivel se permettait d'inventer des nouvelles de Rome en contradiction formelle avec les faits.

Mgr l'archevêque de Québec, par la main de son secrétaire, a cru devoir adresser à la *Vérité* une lettre protestant contre les assertions de son rédacteur, et déclarant formellement que le décret ordonnant la division du diocèse est maintenu par les autorités romaines.

Vous croyez que le saint homme va accepter avec respect cette petite leçon venant de son archevêque ! Vous le connaissez bien peu. Non seulement il ne publie pas la lettre mais dix jours après, il répète les assertions qui la lui ont valu.

L'archevêque invite l'effronté page à venir s'entendre avec lui ; l'effronté page refuse.

C'est alors que la tuile arrive—et une rude—sous la forme d'une lettre relatant les faits, signée par l'archevêque lui-même, et adressée à tous les journaux de Québec.

Et ce Tardivel est le même individu qui ne peut publier un seul numéro de sa feuille nauséabonde sans dénoncer la *Patrie* comme un journal anti-religieux et sans respect pour le clergé !

L'*Etendard* n'a plus qu'à maudire l'archevêque. Toucher au Tardivel de son cœur, c'est un sacrilège pour le moins ; et nous ne serions pas surpris de voir l'*armée du bien* se lever en masse pour défendre l'un de ses plus brillants coryphées.

***

Le brave homme du *Monde*, mis au pied du mur par M. Sauvalle, essaie de s'échapper par une ruse de castor. Il confond ou feint de confondre les républicains français avec les *ultra-radicaux*. Est-ce de l'ignorance ou de la mauvaise foi ? Tout probablement les deux.

Les radicaux, qui depuis douze ans battent en brèche la république avec l'aide des réactionnaires multicolores, sont les républicains de France, suivant le monsieur du *Monde*. Voilà une assertion qui vaut celle que notre savant confrère fait implicitement dans le même article : à savoir que tout le monde au Canada, est obligé d'être catholique ou protestant.

Mais le malheureux écrivain du *Monde*, après s'être retranché derrière ces inepties dignes de M. de la Bruère, finit, ne sachant où donner de la tête, par ne plus y être du tout. Il endosse tout simplement ce que M. Sauvalle a dit. C'est assez commode pour terminer une discussion :

"Dans ce qu'il vous convient d'appeler une *diatribe anti-française*, dit-il, nous n'avons jamais dit que ce fut l'intention de la France de supprimer le budget des cultes ; nous avons même soutenu le contraire, car nous n'attribuons pas à toute la représentation française les idées malsaines d'un *groupe de communards et d'hallucinés*. Ce groupe est si sûr de ne pas représenter les idées de la France entière, qu'il n'ose même pas mettre aux voix sa proposition favorite ; et sait bien que cette proposition serait enterrée sous le mépris des honnêtes gens qui composent la grande majorité.

Eh bien, brave homme, rengainez votre petit couteau, car vous êtes d'accord avec M. Sauvalle et avec nous. Prière à l'auteur des lignes de tâcher, avant d'écrire, de bien se rendre compte de ce qu'il veut dire—surtout lorsqu'il s'agira d'attaquer des confrères qui ont pour lui toute la tolérance et l'indulgence auxquelles les facultés dont il fait preuve tous les jours lui donnent un droit incontestable.

***

Vraiment, si cela continue, notre pays va devenir la fable et la risée du monde entier. Nous ne pensions pas que l'article de l'*Union des Cantons de l'Est* reproduit par nous l'autre jour put être dépassé. Eh bien, nous avons aujourd'hui un coup double qui le laisse loin dans l'ombre. Si ce n'est pas là la quintescence du crétinisme, nous ne savons plus ce que c'est.

Au tour de la *Minerve* d'abord. Voici ce que nous lisions dans son numéro de jeudi.

On commence à espérer que Mgr Bourget va sortir victorieux de la nouvelle lutte qu'il a été forcé de subir contre la maladie. Le vénérable prélat fait preuve d'une vigueur, d'une vitalité prodigieuses.

L'intelligence chez lui, est toujours aussi vive. Ainsi, la semaine dernière, il a reçu plusieurs visiteurs, parmi lesquels se trouvaient des dames. Il a accueilli visiteurs et visiteuses avec sa gracieuseté ordinaire. *Pour les visiteuses, il a eu une attention particulière. Bien que trop faible depuis plusieurs jours pour se faire raser, il a exigé impérieusement qu'on levât la consigne, et il a fait demander le barbier, avant de donner audience aux dames.* C'est un détail caractéristique, quand on songe que ce vieillard a quatre-vingt six ans, et qu'il est presque mourant.

Après cela ne tirez pas l'échelle ; il faut laisser passer l'*Etendard*. Voici ce que son numéro d'hier contenait à ce sujet :

EST-CE UNE INSULTE ?

Nous recevons, de l'un des membres les plus distingués du clergé de ce diocèse, une protestation des plus indignées contre la fantaisie suivante que publiait *La Minerve* de jeudi dernier.

Ici l'article cité plus haut :

Inutile d'insister, continue l'*Etendard*, pour faire ressortir toute l'indécence de cette invention.

Notre vénérable correspondant après s'être rendu à la résidence de Monseigneur pour constater par lui-même la fausseté de ces cancans, ce qu'il savait d'ailleurs être inutile, nous prie de venger cette injure comme elle doit l'être. Car dit-il, (après avoir énuméré dans sa lettre les prétendus actes que nous soulignons dans le passage ci dessus) : "*tout cela est pure invention pour ne pas dire pure bêtise.*"

La faute signalée par notre correspondant résulte d'un tel manque de tact et d'une ignorance si profonde du caractère et de la manière d'agir de Sa Grandeur Mgr Bourget, que nous n'osons pas attribuer cette sotte équipée à la rédaction ordinaire de *La Minerve*.

Va sans dire que le *distingué correspondant* doit être de pure invention, car il n'y avait réellement que le directeur du journal pour trouver le moyen de faire à l'article de *La Minerve* une réponse qui dépassât cette monumentale niaiserie.

Tout commentaire est inutile. Les cas comme ceux-là doivent être soignés au plus tôt.

ZIGZAGS.

Voici le résultat des patients calculs d'un fumeur :

Il y a en France 5 671.000 fumeurs.

La consommation moyenne de chaque fumeur est de 4 kilogrammes 98 grammes par an.

Sur 15 fumeurs, 8 fument la pipe, 5 le cigare et 2 la cigarette.

La consommation totale de cigarettes pour toute la France est évaluée à 294 milliards, soit 809 millions par jour, 3 300 000 par heure, 550.000 par minutes et 9.223 par secondes.

Enfin toutes ces cigarettes, mises bout à bout, donneraient une longueur de 2.057.-950.000 kilomètres, c'est-à-dire 514 fois le tour de la terre !

Un procès-verbal de duel qui a son côté comique :

" Les deux adversaires, après avoir ôté leur gilet, se placèrent sur le terrain à égale distance l'un de l'autre. "

Nous extrayons les deux perles suivantes d'un ordre du jour adressé par un colonel belge aux soldats de son régiment :

Gand, le 29 mai 1881.

4o. Il est défendu de porter les cheveux à la Capoul, ce qui est une coiffure de fille.

5o. Les militaires portant la barbe doivent la tailler et la soigner convenablement, parce que c'est compromettre la dignité de l'uniforme que de laisser croître une barbe affectant la forme du collier velu de l'orang outang.

CARNAVAL.

Costumes Mascarades. M. J. Bisaillon offre en location ou en vente un magnifique assortiment de costumes, perruques et barbes, pour bals masqués skatings, et fêtes du Carnaval, prix modérés.

S'adresser No 1599 rue Notre-Dame.
b s 272

Chronique-Montreal

—Pour manteaux. Allez chez R. B. Champagne et cie, 601 rue Ste Catherine.

ON DEMANDE immédiatement deux bons compositeurs au bureau de LA PATRIE. Emploi permanent.

Colonisation—Le wagon-exposition est parti, hier, de la Pointe Lévis, pour visiter les paroisses du bas du fleuve jusqu'au Petit Metis. Il sera de retour à Lévis le 30 courant.

—Grand succès de la maison Lefrançois frères, où se vendent actuellement à grande réduction, les plus belles et les plus riches fourrures qu'il soit possible de se procurer, 614 rue Ste-Catherine coin de la rue Amherst. 8273.

A la Cour—William Freeman a comparu, hier matin, à la cour de police, pour vol d'une robe de buffle, d'une bride et des guides, samedi. Le procès a été remis en attendant qu'on ait trouvé le propriétaire des objets.

Pianos—Le Musical et Dramatic Courier de New-York dit : Il a été fabriqué plus de pianos SOHMER durant le mois de décembre que dans aucun autre mois de l'année, la maison Lavigne et Lajoie a l'agence de ces pianos pour le Canada. d272

—Les "Chroniques" de M. Buies sont en vente chez tous les libraires de Montréal chez MM. Senécal et fils, imprimeurs, et au bureau de la *Patrie*. —jno

HODGSON, SUMNER & Cie
IMPORTATEURS DE
Marchandises de gout et d'etape,
DE MENUS ARTICLES
D'OBJETS DE FANTAISIE.
Assortiment maintenant complet
DANS TOUTES LES BRANCHES.
317 et 349
RUE SAINT-PAUL,
MONTREAL.
EN GROS SEULEMENT

GRANDE VARIETE DE HARNAIS
pour tandems, harnais pour gig et pour carrosses. Aussi, magnifique assortiment de fouets anglais et pour tandem. Clochettes pour sleighs, timbres suisses etc. La balance de couvertures de toutes sortes pour chevaux sera vendue à prix réduit pendant ce mois.
J. W. ROBERTS,
Importateur de sellerie fine et anglaise, etc
336 rue St Jacques.

PROMENADE EN VOITURE
JEUDI, 29 JANVIER.
Un régistre est ouvert à l'hôtel Windsor, afin d'y recevoir, avant le 24 courant les noms et les adresses des messieurs qu'ont l'intention de prendre part à la promenade en voiture ainsi que la description des véhicules dont ils ont l'intention de faire usage. Le comité désignera alors les places respectives d'après un plan de la route suivie et une copie de ce plan sera remise à chaque conducteur. On n'admettra dans la promenade aucune voiture de place ni aucun attelage simple à moins que le propriétaire de ces équipages n'ait une permission spéciale du Comité du Carnaval.
Par ordre du comité.
ANDREW A. ALLAN, Secrétaire.
Montréal, 17 Janvier 1885.

Elections municipales et parlementaires
LISTE DES ELECTEURS
AVIS PUBLIC est par le présent donné que la liste des électeurs pour les différentes circonscriptions électorales de la cité de Montréal, faite par les évaluateurs et notée par le Trésorier de la cité, en conformité de la loi, a été livrée au soussigné, et que la dite Liste des Electeurs sera exposée dans le bureau du soussigné, à l'Hôtel-de-Ville, pour l'examen de toutes personnes y concernées à des heures convenables, savoir: depuis DIX heures avant-midi jusqu'à QUATRE heures après-midi, chaque jour, jusqu'à ce qu'elle soit revisée.
Avis public est de plus donné que le bureau des réviseurs nommé par la loi pour reviser la liste des électeurs, s'assemblera à l'Hôtel-de-Ville, à DIX heures avant midi le CINQUIEME jour de février prochain, et tous les jours suivants à la même place et à la même heure jusqu'à ce que toute la liste soit revisée et que la révision de la dite liste se fera dans l'ordre suivant, savoir :—
La liste des quartiers Est, Centre et Ouest, Jeudi le 5 Février.
La liste du quartier Sainte-Anne, vendredi le 6 Février.
La liste du quartier Saint-Antoine, samedi, le 7 février.
La liste du quartier Saint-Laurent, lundi, le 9 février.
La liste du quartier Saint-Louis, mardi, le 10 février.
La liste du quartier Saint-Jacques, mercredi, le 11 février.
La liste du quartier Sainte-Marie, jeudi, le 12 Février.
La liste du quartier Hochelaga, Vendredi, le 13 Février.
Et tout électeur qui se croira lésé par l'omission de son nom dans la dite liste des électeurs, ou par une remarque quelconque faite vis-à-vis de son nom par le Trésorier de la Cité comme susdit, ou qui désire s'objecter à quelqu'un sur la liste, sera tenu de comparaître personnellement ou par son représentant devant le bureau des réviseurs pour faire valoir sa réclamation celui des jours sus-mentionnés, où la dite liste, dans laquelle il est concerné, sera revisée.
Par ordre.
CHS. GLACKMEYER, Greffier de la cité.
Bureau du Greffier de la Cité, Hôtel-de-Ville, Montréal, 20 janvier 1885. b273

Departement des Chemins
AVIS est par le présent donné aux marchands et autres fournisseurs de matériaux au département des chemins que le dit département ne sera pas responsable du paiement des matériaux ou marchandises fournies et délivrées à aucun des employés du dit département sans mon ordre par écrit, et dans le cas où un employé recevra aucun article des marchands sans le dit ordre, il en sera lui-même personnellement responsable pour le paiement; vu que le département ne reconnaîtra pas aucune réclamation ou aucun paiement pour les dits articles ; qu'il est défendu aux employés autorisés du département, soit des bureaux, des cours ou autres endroits de recevoir de marchandises, quelles qu'elles soient, sans qu'elles soient accompagnées d'une facture en double mentionnant le numéro d'ordre ; que du 1er au 5 de chaque mois, un état du compte courant pour les marchandises livrées dans le mois précédent devra être présenté au comptable du département; et que le 15 de chaque mois seulement les comptes seront passés au trésorier de la cité pour être payés.
Par ordre.
PERCIVAL W. ST GEORGE, Inspecteur de la cité.
Bureau de l'Inspecteur de la Cité, Hôtel-de-Ville, Montréal, 19 Janvier 1885. e273

MOUNTAIN HILL HOUSE
94, 98 et 100
COTE LAMONTAGNE
QUEBEC.
E. DION, Propriétaire.
Cet hôtel est situé à proximité des édifices parlementaires, des débarcadères des bateaux à vapeur et des gares des chemins de fer Intercolonial et Q. M. O. et O.
Les réparations que M. Dion a fait subir à son établissement en font un hôtel de première classe, à des prix raisonnables.
N. B.—L'Hôtel est en communication avec toutes les parties de la ville au moyen du téléphone.

CLUB DE RAQUETTES
"LE CANADIEN"
Course annuelle au clocher JEUDI SOIR, le 22. Départ de la porte du Collège McGill, à 8 heures précises.
Les entrées seront fermées Mercredi soir à 8 heures, au bureau du secrétaire, 2245 rue Notre-Dame.
Entrée, 25 cents.
C. O. LAPIERRE, Secrétaire.

TARIF DES ANNONCES :

La ligne, première insertion $0.10
" *chaque insertion subséquente* 0.05
" *trois fois par semaine* 0.06
" *deux* " " 0.07
" *une* " " 0.08

Les annonces à long terme seront traitées de gré à gré selon la nature et la durée de ces annonces.

BULLETIN

—L'office statistique de l'empire allemand vient d'essayer de fixer officiellement le nombre des Allemands qui vivent à l'étranger.

On arrive ainsi à près de trois millions d'Allemands établis à l'étranger.

C'est un beau chiffre, qui justifie les tentatives de colonisation de M. de Bismark.

—L'élément féminin fait de plus en plus sa trouée à l'Ecole de médecine de Paris. Et si cela continue, le sexe fort se verra remplacer par des Esculapes en jupons, à qui, malgré notre galanterie française nous serons bien forcés de tirer la langue, le cas échéant.

D'après les tableaux d'inscriptions on compte actuellement, à la Faculté de médecine de Paris, 78 étudiantes, c'est à dire 33 de plus que l'année dernière ; 14 autres femmes sont, en outre, en instance pour obtenir leur inscription.

Les 78 étudiantes inscrites comprennent 14 Françaises seulement ; les Russes sont au nombre de 46, les Anglaises de 11 et les Américaines de 3.

—Ces jours derniers a eu lieu à Bana (Algérie), l'exécution Mohamed ben M'bareck, le célèbre bandit de des Ouled-Daoud, de l'Aurès, condamné à mort par le conseil de guerre de Constantine, pour plusieurs crimes d'assassinat.

Ben M'bareck a reçu la mort avec courage.

Nouvelles Canadiennes.

TROIS-RIVIERES.

—Dans la nuit d'hier, un individu a réussi à s'introduire dans le magasin de bijouteries de MM. Armand et Leclerc, à Deschambault, comté de Portneuf, et a enlevé des montres et autres bijoux pour une valeur de $150.00.

Pour dérouter la police, cet audacieux filou avait pris en cette paroisse son billet de passage pour Montréal. On fit jouer en conséquence le fil télégraphique, mais rendu à Trois Rivières, le voleur avait jugé à propos de déguerpir du convoi.

Les perquisitions se continuent.

—*La Liberté.*

SHEDIAC, N. B.

—Un cultivateur du nom de Jos. Curry, et demeurant sur le chemin de Mount Denson, comté de Hants, N. E., s'est suicidé jeudi. On le trouva dans sa grange, la gorge coupée d'une oreille à l'autre. Le malheureux était âgé d'environ 60 ans et souffrait fréquemment d'attaques d'aliénation mentale. Il laisse une nombreuse famille, qui est à l'aise heureusement.

—*Le Moniteur Acadien.*

ARTHABASKAVILLE.

—Un bien pénible accident est arrivé, mercredi soir, 14 janvier, à un respectable citoyen de Ste Julie de Somerset, M. Magloire Tellier, cardeurs. Ce monsieur étant parti la veille en wagon pour aller chercher une charge de foin à Ste Sophie s'en revenait tranquillement, lorsque, à une demi lieue de sa demeure, le cheval fut tout à coup pris d'épouvante. Voulant le maîtriser, il saisit aussitôt les guides qui malheureusement se rompirent entre ses mains. Voyant le danger d'une mort qui lui paraissait inévitable, M. Tellier s'est laissé choir en arrière de la voiture qui allait à toute vitesse. En tombant sur la terre durcie, il s'est malheureusement cassé la jambe gauche à deux ou trois pouces au-dessous du genou.

Le cheval a continué sa course furibonde, renversant la charge et brisant complètement le wagon.

Etant seul au milieu de la route, éloigné des habitations, tristement estropié, M. Tellier s'est mis à crier au secours. Des personnes l'ont entendu, sont venues et l'ont transporté chez lui.

Le Dr Larose, assisté des Drs Bettey, de Somerset et Beauchêne de Stanfold, lui a remis la jambe.

M. Tellier est un homme âgé de 53 ans. On a tout lieu d'espérer que la guérison s'opérera sûrement.

—*L'Union des Cantons de l'Est.*

OTTAWA.

—On expédie aux chantiers de l'Ottawa, ces jours-ci, des quantités considérables de foin pressé. Ce fourrage arrive en cette ville par le Canada Atlantique et est immédiatement transporté au Pacifique Canadien, qui a mission de le distribuer aux divers chantiers.

—Deux employés des moulins de Deschênes, Noël & Côté, disparaissaient, il y a trois semaines, et l'on a pas eu de leurs nouvelles depuis.

—Une petite troupe d'indiens de St. Regis a beaucoup attiré l'attention des curieux dans le quartier By hier. Ils étaient accompagnés de leurs *squaws* et de leurs enfants, et ont vendu beaucoup de paniers.

—Ottawa est visité ces jours ci, par plusieurs agents des moulins à farine des Etats de l'Ouest. Les propriétaires de chantiers sont naturellement assiégés par ces vendeurs.

—*Le Canada.*

A METZ.

LE CIMETIÈRE FRANCAIS.

Le correspondant d'un journal parisien raconte ainsi une visite qu'il a faite au cimetière français de Metz, en compagnie de M. Antoine, le vaillant député au reichstag :

Avant de quitter Metz, j'ai demandé à M. Antoine de vouloir bien me conduire au cimetière français, et le député de Metz s'est empressé de m'accompagner dans ce triste pèlérinage.

Nous sortons par la porte de France, et aussitôt devant nous se déroule l'immense panorama de la campagne de Metz. Bien loin, bien loin, sur la crête des montagnes, on aperçoit les forts construits par les Prussiens, reliés par un chemin couvert, et plongeant sur la plaine les feux de leurs deux cents canons.

De tous cotés, on entend des roulements de tambours, ou des sonneries de clairons.

Le champ de manœuvre est contigu au cimetière, et j'aperçois, déployés en tirailleurs, les soldats du régiment de Brunswick, avec leur costume noir et le shako à tête de mort.

Voici le cimetière. En entrant, on ne voit de tous cotés que des tombes abandonnées. Il en est tant parti des habitants de Metz ! Bien des familles ont fui la germanisation et ne sont pas revenues même visiter les tombeaux des aïeux. De ci, de là, des pierres sont tombées, et la mousse les couvrant peu à peu a caché même les noms de ceux qui dorment là.

Mais tout au bout, le spectacle change. Partout des croix de fer en bon état, des couronnes, des arbres verts.

—Nous sommes ici en France, me dit M. Antoine.

Et devant moi, j'aperçois le monument élevé à la mémoire des soldats français morts pour la patrie.

—Ils sont huit mille, dit le député de Metz, qui reposent sous ces tertres verts. Voici le monument élevé aux officiers. Sous ces quatres pelouses sont les simples soldats. Les dames de Metz entretiennent pieusement ces tombes, et le conseil municipal a donné une concession de trente années.

Avant 1900, les Allemands n'auront plus le droit de toucher à ce cimetière.

Cependant, ils ne nous ont pas ménagé les vexations. Pendant longtemps ils nous ont laissé placer sur chaque tombe de petits drapeaux tricolores. Un beau jour, nous les avons trouvés tous enlevés. Sur le monument, il y avait un drapeau tricolore dont vous voyez encore la hampe. Le drapeau a été arraché.

Mais ils n'ont pas osé gratter les trois couleurs gravées dans la pierre. Les voyez-vous...un peu masquées par les couronnes.

C'est le dernier drapeau de la France sur la terre lorraine.

Au dehors du cimetière, des détonations éclatent: les Prussiens tirent à la cible.

Nous quittons en silence le cimetière, et nous revenons par la plaine, faisant le tour des remparts.

—Voici la maison de Bazaine, me dit M. Antoine, en me montrant une sorte de petit château, et voici le chêne où la population de Metz voulait pendre le traître.

A ce souvenir, une rage farouche monte du cœur au cerveau, et l'on donnerait beaucoup pour voir se tordre au bout des branches du vieil arbre l'odieux maréchal qui a livré à l'Allemand cette héroïque Lorraine, où le souvenir de la patrie perdue est resté aussi vivace au bout de quatorze ans qu'au premier jour.

Epidémie dans l'Ohio.

Une dépêche d'Akron, Ohio, dit qu'une grande anxiété est causée à la population de cette ville par une maladie inconnue dont souffrent de très nombreuses personnes, entre autres 300 des 700 employés de la fabrique Aultman, Miller & Co. Les symptômes sont une violente diarrhée, des crampes d'estomac et des douleurs d'entrailles. Personne ne soupçonne la nature ou la cause de cette épidémie. On n'a signalé encore la mort d'aucun des patients.

Le fils de la Midget.

Les journaux de Syracuse rapportent qu'une naine du poids de 30 lbs, Mme Frankie Roberts, surnommée la Midget, a été délivrée d'un enfant du sexe masculin pesant 7½ lbs. L'accouchement était laborieux. Il a fallu pratiquer l'opération césarienne. Elle a, du reste, parfaitement réussi. L'opérateur n'hésite pas à déclarer qu'il a remporté un grand triomphe d'habileté chirurgicale. Il est probable que la Midget survivra à ce triomphe, et dans ce cas sa fortune est assurée. Elle a déjà reçue deux offres d'engagements par le télégraphe, l'une de Boston et l'autre de New York, pour une tournée d'exhibition l'été prochain,

Le petit y sera.

VARIA.

Les affaires vont mal!

Un coulissier va chez Rothschild et raconte sa visite à un ami.

—Faut-il que les affaires aillent mal ! lui dit-il. Je viens de chez Rotschild. Eux-même sont etteints. En passant devant une porte entrebaillée, j'ai aperçu Mme de Rothschild et sa fille. Elles jouaient sur le même piano !

Entre anarchistes.

—Qu'est-ce que tu fais maintenant?

—Je suis employé aux téléphones. C'est un métier qui a du bon. Quand on me crie dans le tube : "Alo ! alo !" j'espère toujours qu'on va f...iché un sergent de ville dans la Seine.

Tous les ans, les dîners réunissent un grand nombre d'amis, anciens élèves de telle ou telle école, de telle ou telle institution.

Ces jours derniers, dit le Masque de fer, une convocation était adressée à un député que l'on avait oublié de rayer de la liste : il était mort.

La lettre revint avec ces mots écrits au verso par le facteur :

Parti sans laisser d'adresse!

Sur la façade d'une maison sise rue Perronet, à Neuilly, se balance gracieusement l'écriteau que voici :

"Le concierge est tailleur, fait les chaussures et met le vin en bouteilles."

Il ne faudrait donc pas trop s'étonner, n'est-ce pas, si un concierge aussi occupé n'avait pas toujours le temps de tirer le cordon ?

Fin de conversation :

—Lui il est tellement menteur.. qu'on ne peut pas même croire le contraire de ce qu'il dit !

Un voyageur monte dans sa chambre priant le garçon de le reveiller pour qu'il puissent prendre le premier train.

Le lendemain matin, le voyageur est réveillé par des coups redoublés frappés à sa porte.

—Qu'est ce ? s'écrie-t-il.

—C'est y vous, monsieur qui devez prendre l'expresse de cinq heures vingt-cinq ?

—Oui.

—Eh bien! vous pouvez dormir tranquille, le train est parti.

La femme de Guibollard s'est laissée mourir la semaine dernière. C'était, au demeurant, une excellente personne, quoique remariée pour la troisième fois. Aussi Guibollard, désolé, a-t-il fait inscrire sur sa tombe la plus touchante des épitaphes.

On y lit en effet :

Cy-gît

EUPHRASIE PATOUILLET

Mariée en troisièmes noces

A JULES ARTHUR GUIBOLLARD

Bonne épouse, nombreuse mère

Regrettée

de tous ses maris.

Dans un salon littéraire.

—Mon cher monsieur, il faut absolument que vous veniez au dîner des Bas Bleus.

—Je veux bien.. pourvu que je n'assiste pas au coucher !

L'escrime pour rire.

Le comble de la prestidigitation ;

Faire couper son jeu pour "filer une quarte."

Cadet, à une de ses camarades, dont le petit chien a un gilet de flanelle et un pardessus, après l'avoir longuement contemplé :

—Alors, dans l'été, il a une petite ombrelle ?

GRAND SACRIFICE

La maison N. Larivée et Nadeau, est décidée à partir de lundi le 19 janvier, jusqu'au 15 février, de vendre à grand sacrifice, la balance des marchandises d'hiver ; vous y trouverez de grandes bargains, considérant la rareté d'argent, ils préfèrent vendre à grand marché, plutôt que d'encaisser ces marchandises pour l'hiver prochain.

Les pratiques et le public en général sont prévenus, que tout achat fait, depuis un rouleau de fil ou autres effets plus dispendieux, auront droit à un pourcentage de 10 par 100, c'est à dire, que s'ils achètent pour une piastre, une diminution de 10 cts sera faits, et de plus les marchandises seront réduites d'avance. La raison qui fait faire cette réduction, c'est l'importation du printemps qui sera des plus considérables et qui demandera beaucoup de place ; de plus MM. N. Larivée et Nadeau, feront de grande améliorations dans leur commerce. M. N. Larivée, fait le sacrifice de son logement privé pour agrandir les affaires, de sorte qu'il y aura trois nouveaux départements.

1er département, tapis et prélarts, en grande quantité et grand assortiment, qui sera conduit par un homme d'expérience.

2ème département, draps et tweeds, une grande variété et grand choix, dans tous les prix et les qualités, un tailleur sera attaché à la maison et prendra les mesures et les ordres. Ce tailleur sera de première classe.

3ème département, les modes seront tenues et conduites par une modiste expérimentée, qui sera attachée à l'établissement et les ordes pour chapeaux, robes, manteaux etc., seront pris avec soins et à la satisfaction de tous ; il n'est pas besoin de dire que l'assortiment d'etoffe à robe et fourniture seront des mieux choisis, le goût et la qualité, etc.

Comme ce genre de commerce se faisant sentir depuis longtemps dans le quartier ouest, et que cette maison sera la seule, MM. N. Larivée et Nadeau espèrent rencontrer l'encouragement des pratiques et du public en général. Le dernier voyage de M. Larivée aux Etats-Unis, lui ayant aidé beaucoup pour la direction de ce genre de commerce, sans aucun doute qu'on saura apprécier les sacrifices de cette maison, et que tout le monde sera satisfait de la manière et de la délicatesse dont il sera servi.

N. LARIVÉE & NADEAU,

2203 rue Notre-Dame Ouest, Montréal.

P.-S.—On demande une modiste de première classe, capable de prendre le département de modes, tels que chapeaux, robes et manteaux, sachant parfaitement les deux langues, et capable de fournir de bonnes références. Aussi un bon tailleur capable de prendre la charge du département des hommes, pouvant fournir de bons certificats.

N. LARIVÉE & NADEAU.

N'ALLEZ PAS FAIRE CELA

Ne souffrez point plus longtemps les douleurs et les souffrances des rhumatismes, qui font de votre vie un martyr. Vous pourrez vous soulager toujours en vous procurant au magasin de drogues le plus voisin ce remède sous la forme de "Kidney-Wort." Elbridge Malcolm de Bath-ouest dans le Maine, dit: "J'étais dans une prostration complète avec mes troubles causés par le rhumatisme et la maladie des rognons et je n'avais point d'espoir de me guérir. La première dose de ce remède me soulagea. Six doses me mirent sur pied, j'ai été complètement guéri et depuis je n'ai éprouvé aucune souffrance.

SI VOUS SEREZ HEUREUX en faisant usage du *Diamond Dyes.* Toutes les couleurs fashionables sont en vente pour 10 cents chez les droguistes, Wells et Richardson Cie, à Montréal, P. Q.

Chronique-Montreal

Pour casques en drap, allez chez R. B. Champagne et Cie, 601 rue Sainte-Catherine. jno

Nomination.—M. Edward Wurtele a été choisi comme curateur à la succession de feu M. Lonhood.

Soirée.—La "Catholic Young Men's Society" donnera ce soir, une soirée dramatique au Nordheimer Hall.

Recorder.—Son Honneur le Recorder n'a pas siégé hier matin. Il a été remplacé par Son Honneur le juge Desnoyers.

Elus.—Le Dr D'Orsennens a été élu président et le Dr Mignault secrétaire de l'école de Médecine et de Chirurgie de Montréal.

—Le Trappeur "Regalia de la Reina" se trouve chez tous les marchands de tabac. j.n.o.

—Le Trappeur "Conchas" est le meilleur cigare de 5 cts que vous puissiez fumer. jno.

—Si vous souffrez des affections bilieuses maux de tête ou indigestion, employez les *Pilules de Noix Longues* de McGale, en vente partout à 25 cts la boîte, 5 boîtes $1.00. 168

—Ne fumez pas d'autres cigares que le Trappeur "Conchas" très bon cigare à 5 cts. j.n.o.

La prudence est la mère de la sureté—Depuis longtemps je faisais mon commerce dans un local beaucoup trop petit, mais sachant que la prudence est la mère de la sureté, je préférais rester encore ; mais cette année je suis obligé de prendre le haut de mon magasin afin de satisfaire aux besoins de ma clientèle toujours croissante. Etant obligé de faire de la place pour faire les réparations je vendrai 20 balles de coton jaune depuis 3½ la verge, coton à draps à 6c et 7c, aussi 15 caisses de cotons blancs, verge de large pour 6c, aussi 500 doz de chemises non repassées pour être vendues à 45c valant $1 ce qui ne s'est jamais vu. J'ai acheté un lot de coton carreauté que je vendrai à 8c la verge valant 15c. Venez faire vos achats de cotons jaunes chez G. A. Lamontagne, vos cotons blancs, coton carreauté encore chez G. A. Lamontagne, No 633 rue Ste-Catherine vis-à-vis la Banque d'Epargne coin Jacques-Cartier.

Carnaval.—A commencer du 1er janvier jusqu'au carnaval, M. J. E. A. Dubord le tailleur fashionable s'occupera d'une manière toute particulière de la confection de costumes en couverte pour dames et messieurs, vous êtes tous invités à venir voir le magnifique assortiment qu'il a en main, outre cela M. Dubord a un assortiment complet de marchandises françaises, anglaises, écossaises etc., de première qualité et dans les derniers goûts, —allez en juger par vous-même en faisant une visite à son établissement No 19 rue St-Laurent.

Sirop des Enfants, du Dr Coderre—Le seul sirop calmant reconnu par la profession médicale. A vendre partout, 25 cts la bouteille. 169

Belle guérison—Voici encore une autre belle guérison grâce à l'emploi de *L. Tousin's Hairine* :

Je soussigné, certifie que depuis le mois de novembre dernier je souffrais de dartres qui me couvraient tout le dessus de la tête au point que mon médecin me déclarait incurable. Cela me causait une démangeaison des plus douloureuse et mes cheveux étaient presque tous tombés. Je fis alors usage de *L. Tousin's Hairine* et je puis dire que c'est grâce à lui si j'ai été guéri. Ce grand remède anglais a fait repousser mes cheveux et je le recommande à tous.

[Signé] H. PINAULT,
Employé chez Mathieu et Gagnon, 1505 rue Notre-Dame, Montréal.

COMMERCE

BOURSE DE MONTREAL.

Montréal, 20 Janv. 1885

STOCKS.	Pair des actions.	Dividende des derniers six mois.	Acheteurs par $100	Vendeurs par 100
Bank of Montreal	$200	5 p.c.	184½	185¼
Ontario Bank	100		1..	
Banque du Peuple	50	2 p.c.	66	60
Molson's Bank	50	3 p.c.	111	114
Bank of Toronto	100	3½p.c.	177½	179
Banque Jacq.-Cartier	25	3½p.c.		65
Merchants' Bank	100	3½p.c.	110½	111
Exchange Bank	100			
Quebec Bank	100	3 p.c.		110
Banque Nationale	50	3 p.c.		
Eastern Towns'ps	50	3½p.c.	108½	
Union Bank	100	3½p.c.	60	
Can. B'k of Commerce	50	2 p.c.	118½	118½
Banque Ville-Marie	100	4 p.c.		
Federal Bank	100	3 p.c.	46	47½
Banque Hochelaga				
Intercolonial Coal Co.	100			25
Montreal Telegr'h Co.		4 p.c.	1..	117
Rich. & Ont. Nav. Co.	100	3 p.c.	58½	
City Passenger R'y Co.	50	7 p.c.	1.9½	12.
City Gas Co'y	40	5 p.c.	151½	152
Royal Canad'n Ins. Co.	100	5 p.an		
Mon'l Loan & Mort.Co.		5 p.c.		
Mon'l Bui'd'g Assoc'n				
Hudson Cotton Co.			63½	65
Canada Cotton Co.			25	33
Dundas Cotton Co.			30	50
Montreal Cotton Co.			90	75
Canada Shipping Co.			60	70
Canada Paper Co.				
Bell Telephone Co.				
Can. Cent. Bonds			104	110
Canadian Pacific RR.			39	40½
Mon. Har. 5 p.c. Bonds				

RAPPORT DE LA HALLE-AUX-BLES.

Montréal, 20 Janv. 1885.

Supérieure extra	$4 15	@	$4 15
Extra superfine	0 00	—	4 00
De fort	3 80	—	3 85
Extra du Printemps	3 70	—	3 75
Superfine	3 45	—	3 50
Forte de Boulangers Canada	4 00	—	4 25
do de Américain	4 50	—	5 00
Fine	3 15	—	3 25
Moyenne	0 00	—	0 00
Recoupes	2 65	—	2 75
Farine en sacs d'Ontario	1 65	—	1 80
Farine en sacs de la Cité (livrée)	2 20	—	2 25

BLE DU CANADA—Blé rouge d'hiver $0.88 à $0.89 ; No 2 blanc, 0.87 à $0.89. No 3, Dane $0.00 à 0.00 ; No 2 de printemps, $0.87 à 0.89.
ORGE—Nominal. 0.55 à 65.
AVOINE—31 à 31 cts
POIS—78 à $0.72
BLE-D'INDE—De 66 à 67c.

PROVISIONS

Lard du Canada, mess	$16.00	à	16.25
Lard de l'Ouest, mess	15.60	à	15.50
Bœuf mess	00 00	à	00 00
Lard, mess mince	00.00	à	00.00
Cochon mort par 100 lbs	8.25	à	8.50
Jambons de la ville	00.13	à	00.14½
" extra	00.15	à	00.00
Saindoux de l'ouest	00.10½	à	00.10½
do Canadien	00.09½	à	00.10½
Lard fumé	00.13	à	00 15
Fromage	00.08½	à	00 08½
Œufs frais	00.20	à	00.25

BEURRES.

Creamery	22	à	24
" moyen	20	à	22
Des Townships	16	à	18
Morrisburg	15	à	16
De l'Ouest	13	à	16
Brockville	00	à	00

PRIX DE DETAIL DU MARCHE DE MONTREAL

FARINE.

Farine de blé, par 100 lbs	2 00	à	2 00
Farine d'avoine	2 50	à	2 60
Farine de blé-d'Inde	1 70	à	0 00
Sarrasin	2 50	à	3 00

GRAINS.

Blé, par minot	0 00	à	0 00
Pois do	1 00	à	1 10
Orge do	0 00	à	0 00
Avoine par poche	1 00	à	1 10
Sarrasin par do	1 25	à	1 50
Mil do	0 00	à	0 00
Lin do	0 00	à	0 00
Blé-d'Inde minot	0 00	à	00

VIANDES.

Bœuf, à la livre (steak)	0 15	à	0 19
Do à la soupe	0 07	à	0 10
Bœuf salé	0 00	à	0 00
Jambon à la livre	0 00	à	0 12
Lard do	0 10	à	0 10
Mouton, do	0 10	à	0 15
Agneau au quartier	0 00	à	2 00
Veau à la livre	0 12	à	0 10
Lard frais, par 100 lbs	8 75	à	9 00
Bœuf par 100 livres	0 00	à	0 05
Saindoux à la livre	0 12	à	0 15

VOLAILLES.

Dindes (vieux) le couple	2 60	à	3 00
Dindes (jeunes) do	0 00	à	0 00
Oies au couple	2 00	à	3 00
Canards au couple	0 70	à	0 85
Poules do	0 70	à	0 70
Poulets do	0 50	à	0 70

LÉGUMES.

Patates, au sac	0 45	à	0 50
Navets jaunes par bri	0 00	à	0 00
Oignons par doz	0 00	à	0 30
Betteraves do	0 00	à	0 60
Choux par doz	0 00	à	0 00
Oignons par minot	0 00	à	0 00
Carottes par minot	0 00	à	0 45

LAITERIE.

Beurre frais à la livre	0 25	à	0 30
Beurre salé do	0 15	à	0 20
Fromage do	0 00	à	0 00
Œufs frais par douzaine	0 23	à	0 25
Œufs en caisse	0 00	à	0 10

Foin et Paille

Foin pressé, la tonne	10 50	à	12 00
Foin par 100 bottes, 1re qualité	8 00	à	9 00
" " 2e	5 00	à	6 00
Paille 1re qualité	5 00	à	6 00
Paille 2me qualité	4 00	à	5 00

L.S.L.

Compagnie de la Loterie de l'Etat de la Louisiane

PRIX CAPITAL $75,000

BILLETS SEULEMENT $5.00

Parts proportionnelles

Nous certifions par les présentes que nous surveillons les arrangements faits pour les tirages mensuels et semi-annuels de la Compagnie de Loterie de l'Etat de la Louisiane, que nous gérons et contrôlons personnellement les tirages nous-mêmes, et que le tout est conduit avec honnêteté, franchise et bonne foi pour tous les intéressés ; nous autorisons la Compagnie à se servir de ce certificat, avec des fac-simile de nos signatures attachés dans ses annonces.

G. T. Beauregard
J. A. Early

Commissaires

Incorporée en 1868 pour 25 ans par la Législature, pour des fins d'éducation et de charité, avec un capital de $1,000,000, auquel a été ajouté depuis un fonds de réserve de plus de $550,000.

Par un vote populaire écrasant, ses privilèges devinrent partie de la présente Constitution de l'Etat, adoptée le 2 décembre A.D., 1879.

Les grands tirages simples ont lieu mensuellement, *Ne fait jamais de déduction et ne retarde jamais.* La seule loterie votée et approuvée par le peuple de tous les états.

Occasions splendide de gagner une fortune. Premier grand tirage, classe A dans l'Académie de musique, à la Nouvelle-Orléans, mardi 10 février 1885, 177ième tirage mensuel.

Prix Capital, $75,000.

100 000 billets à cinq piastres chaque. Fraction en cinquièmes en proportion.

LISTE DES PRIX —

1 Prix Capital de	$75,000	$75,000
1 "	25,000	25,000
1 "	10,000	10,000
2 Prix de	6,000	12,000
5 "	2,000	10,000
10 "	1,000	10,000
20 "	500	10,000
100 "	200	20,000
300 "	100	30,000
500 "	50	25,000
1000 "	25	25,000

PRIX APPROXIMATIFS

9 Prix d'Approximation de	$750	$6,750
9 "	500	4,500
9 "	250	2,250
1967 prix s'élevant à		$265,500

Les applications pour prix aux clubs doivent être faites seulement au bureau de la Compagnie, à la Nouvelle-Orléans.

Pour de plus amples informations, écrivez lisiblement, donnant votre adresse au long. Mandats de poste, mandats d'express, ou change sur New-York dans une lettre ordinaire. Billets de banque par Express (Toute somme au-dessus de $5 à nos frais) doivent être adressés

M. A. DAUPHIN,
Nouvelle-Orléans, La.

ou à M. A. DAUPHIN,
607 Seventh St., Washington, D.C.

Faites les mandats de poste payables et adressez les lettres enrégistrées à

New Orleans National Bank,
New Orleans, La.

LE PAIN-KILLER — DE — PERRY DAVIS

CE VIEUX REMEDE SI CERTAIN

Pour toutes les douleurs et les maladies internes ou externes.

Le Pain-Killer de Perry Davis devrait toujours être gardé dans toutes les fabriques, ateliers, moulins, dans chaque ferme, dans chaque famille et être prêt à être mis en usage nonseulement pour les accidents, les coupures, les meurtrissures, etc., etc., mais aussi pour les maux d'intestins, tels que Diarrhée, Dyssenterie, Choléra des enfants, Rhume subits, Névralgie, etc., etc.—En vente partout. Prix 20, 25 et 50 cts la bouteille.

DAVIS & LAWRENCE Co, (Limitée)

Seuls agents en gros à Montréal.

LE GRAND PURIFICATEUR DU SANG

EST D'UN EFFET INFAILLIBLE

La Salsepareille de Bristol

LA VERITABLE EAU DE FLORIDE

De MURRAY & LANMAN

EST SANS RIVALE POUR LA TOILETTE ET LE BAIN.

Un nouveau parfum

d'une odeur exquise et extrait de fleurs naturelle. C'est aujourd'hui le parfum le plus délicat et le plus pénétrant.

En vente chez tous les pharmaciens et les parfumeurs. Prix 75 la bouteille.

DAVIS & LAWRENCE CO
(SEULS AGENTS)
MONTREAL.

A VENDRE—Superbes lots à bâtir, coin des rues St Urbain et Evans mesurant 100 pieds de front par 128 pieds de profondeur ; canaux faits sur trois rues, avec une ruelle en arrière. Conditions : comptant par paiements annuels, ou à constitut. Maisons et logements à louer. A vendre, 1000 arpents de terre à St Gabriel de Brandon, partie en bois franc et partie en culture, avec pouvoir d'eau, moulins à farine et à scie. S'adresser No 134 rue St Charles Borromée. ine

A vendre a Ste-Anne

RESIDENCE D'ÉTÉ avec grand terrain, avenue du Grand Tronc.

ARGENT A PRÊTER à 6 pour cent.

H. M PERRAULT,
99 rue Saint-François-Xavier.

P. LAMOTHE & FILS,
AGENTS D'IMMEUBLES
D'ASSURANCES et de PLACEMENTS,
BUREAU :
3 Côte de la Place d'Armes.
21 aout. as

"DEBARRASSONS"

Ce terme expressif, mais disgracieux est souvent employé par nos amis du commerce pour désigner une réduction de prix.

Les vieilles expressions usées telles que "Vente sans Réserve," "Vente Totale," "Sacrifice Enorme, Etc.," ne font plus d'effet et passent pour des moqueries, des tromperies, des pièges.

Nous remercions nos amis et le public en général pour le bienveillant et crédisant patronage qu'ils veulent bien nous accorder surtout dans ces temps de dépression commerciale. Nos ventes ont été bonnes, mais notre assortiment est si considérable et nous croyons tellement important de renouveler nos Marchandises que nous avons décidé de

DEBARRASSER.

C'est un fait connu que nous achetons directement des fabricants, et comme nous nous contentons de petits profits, nous vendons nos marchandises moins cher que plusieurs maisons de gros.

C'est un fait aussi bien connu que nous vendons des coupons, petits morceaux, marchandises endommagées sans aucun égard pour le prix coûtant.

Nous venons d'acheter la balance d'un stock—un fabricant de bonnetteries—consistant en bas de laine pour dames et vêtements d'enfants.

En un mot, nous n'hésitons pas à dire que notre stock pour la qualité et la valeur, ne saurait être surpassé.

En sus de toutes les réductions que nous avons faites, nous avons décidé de retrancher au bas de chaque compte d'achat fait du 2 janvier 1885 au 31 courant.

10 pour cent d'escompte.

Cet escompte ne sera accordé que durant le mois de janvier, mais il s'étendra à toutes les marchandises, pourvu que l'achat ne soit pas moindre qu'une piastre.

Nous croyons que c'est le plus GRAND BONUS offert au public.

Soie noire et de couleur avec 10 pour cent d'escompte.

Etoffes à robes noires, et de couleur avec 10 pour cent d'escompte.

Velours noir et de couleur avec 10 pour cent d'escompte.

Peluches noires et de couleur avec 10 pour cent d'escompte.

Manteaux Dolmans pour Dames avec 10 pour cent d'escompte.

Manteaux d'enfants avec 10 pour cent d'escompte.

Manteaux en couvertes pour dames avec 10 pour cent d'escompte.

Manteaux en couvertes pour enfants avec 10 pour cent d'escompte.

Couvertes blanches pour usage domestique avec 10 pour cent d'escompte.

Tuques et ceintures avec 10 pour cent d'escompte.

Sous-vêtements de dames avec 10 pour cent d'escompte.

Sous vêtements de demoiselles et d'enfants avec 10 pour cent d'escompte.

Bonneteries de dames et d'enfants avec 10 pour cent d'escompte.

Gants de toutes sortes avec 10 pour cent d'escompte.

Cravates et Foulards pour hommes avec 10 pour cent d'escompte.

Sous-vêtements en laine pour hommes avec 10 pour cent d'escompte.

Chemises blanches et de de couleur pour hommes avec 10 pour cent d'escompte.

Tweeds et draps pour hommes avec 10 pour cent d'escompte.

Imperméables circulaires pour dames et enfants avec 10 pour cent d'escompte.

Parapluies pour dames et messieurs avec 10 pour cent d'escompte.

Flanelle unie et de fantaisie avec 10 pour cent d'escompte.

Cotons à chemises Blanc et de fantaisie avec 10 pour cent d'escompte.

Cotons, toiles à serviettes, etc., avec 10 pour cent d'escompte.

Les marchandises ci-dessus mentionnées sont quelques-unes des principales, mais l'escompte de 10 pour cent s'étend à toutes les autres marchandises sèches durant tout ce mois.

Toute commande faite dans notre grand assortiment pour costume de carnaval, manteaux Dolmans, collerettes, etc., donnera tout droit à ce même escompte,

Les acheteurs sont priés de venir le matin de bonne heure, afin d'être promptement servis à 6 P. M.

Les heures d'affaires sont de 8 a. m.

LIGGET & HAMILTON
1883 et 1885
Rue Notre-Dame
7 jan. b-262

PROGRAMMES
DE DANSES,
CARTES
POUR "AT HOME," (lever,)
INVITATIONS
POUR SOIRÉES,
le tout magnifiquement imprimé par la
GEORGE BISHOP
PRINTING and ENGRAVING C'OY,
(LIMITED)
169 rue Saint Jacques.

LE SIROP DE GOMME DE SAPIN COMPOSÉ DU Dr F. J. DEMERS

fait l'étonnement de tout le monde et ses propriétés curatives sont au-delà de ce que l'on peut concevoir. Les bronchites, l'asthme, la coqueluche ne résistent point à ses effets. Les rhumes ou toux ordinaires se guérissent en 48 heures. Essayez-le et vous serez convaincus.

En vente chez tous les pharmaciens et épiciers. Demandez les bouteilles de 50 cts qui contiennent trois fois autant que celles de 25c.

En dépôt à la Pharmacie Notre-Dame, No 1615 rue Notre-Dame, Montréal.

OUI! VOUS POUVEZ
VOUS PROCURER LES
MEILLEURES ET LES PLUS BELLES
PHOTOGRAPHIES
EN CETTE VILLE, en vous adressant à
L'ATELIER DE M. PARK
ALLEZ-Y ET VOYEZ.
195½ rue St Jacques, MONTREAL
24 juillet. as

JOSEPH FORTIER,
FABRICANT-PAPETIER
256 et 258 rue St Jacques
MONTREAL.

Assortiment complet de fournitures de bureau.

Spécialité : Ouvrages fabriqués sur commande.

VETEMENTS NOUVEAUX
CHEZ
L. C. de TONNANCOUR
MARCHAND-TAILLEUR,
119 rue Notre-Dame Centre

L'on trouvera un grand choix de Tweeds et toffes Anglaises, Françaises et Américaines, choisis spécialement sur les marchés Européens et Américains.

M. OVIDE MALO, tailleur bien connu du monde élégant, fait parti du personnel de l'établissement.

Coupe parfaite garantie.

La BEAUTÉ ÉTERNELLE de la PEAU obtenue par l'usage de la

PARFUMERIE ORIZA

de L. LEGRAND, Fournisseur de la Cour de Russie.

ORIZA-LACTÉ
LOTION ÉMULSIVE
Blanchit et rafraîchit la Peau.
Fait disparaître les taches de rousseur.

ORIZA-VELOUTÉ
SAVON suivant la formule du Dr O. REVEIL
Le plus doux à la Peau.

ESS.-ORIZA
Parfums à tous les Bouquets de fleurs nouvelles.
Adoptés par la Mode.

ORIZA-VELOUTÉ
POUDRE de FLEUR de RIZ adhérente à la Peau.
Produisant le velouté de la Pêche.

ORIZA-OIL, Huile pour les Cheveux.
SE MÉFIER DES NOMBREUSES CONTREFAÇONS
Dépôt principal : 207, rue Saint-Honoré, Paris.

ASTHME

Oppression, Catarrhe, Emphysème pulmonaire
Affections des Voies respiratoires

Pour le soulagement immédiat de ces diverses Affections et pour leur Guérison, rien n'égale le

PAPIER et les CIGARES de GICQUEL

Pharmacien de 1re Classe, à Paris.

Le Papier et les Cigares Gicquel calment à l'instant même les accès d'ASTHME les plus violents.

L'emploi régulier de ces préparations éloigne les accès et même s'oppose complétement à leur retour.

Dépôt à *Montréal* :

Chez MM. LAVIOLETTE & NELSON, 209, rue Notre-Dame,

ET DANS TOUTES LES PRINCIPALES PHARMACIES DU CANADA.

SIROP DE BLAYN

Aux Bourgeons de SAPIN et au Baume de TOLU.

Ce SIROP, d'un goût agréable, est recommandé depuis 20 ans par tous les principaux Médecins de Paris, dans les Rhumes, Grippes, Toux, Coqueluches, Maux de Gorge, Catarrhes pulmonaires, Irritations de Poitrine, des Voies urinaires et de la Vessie.—Pharm^ie SLAYN, 7, rue du Marché St-Honoré, Paris.

Dépôt à MONTRÉAL : LAVIOLETTE & NELSON.

RÉCOMPENSE DE 16,600 FR. A J. LAROCHE

QUINA LAROCHE
ELIXIR VINEUX

ANÉMIE, SANG PAUVRE,
MANQUE D'APPÉTIT
DIGESTIONS MAUVAISES
FORMATIONS DIFFICILES
RACHITISME
FIÈVRES
Convalescences de FIÈVRES

PARIS, 22 et 19, rue Drouot, et Ph^ies.

V. CASSAN,
Dessinateur et graveur sur bois,
a transporté son atelier au
475 RUE CRAIG
Vis-à-vis la rue St Gabriel, au bureau "Feuilleton illustré."
11 lulo.

POUR LES FETES

ROULEAUX complets pour rideaux, à $1.00
CORNICHES à très bon marché.
PALAIS A ROULETTES pour tapis, à $2.25
SÉCHOIRS à RIDEAUX, prix, $2.50 et $3.
PATINS, depuis 50c la paire.
CLOCHETTES, Timbres, Grelots, etc, chez

CHEZ

L. J. A. SURVEYER
1588 rue Notre-Dame,
Vis-à-vis le Palais de Justice.

D. OUIMET,
Plombier, ferblantier, etc

M. David Ouimet entreprend tous ouvrage tel que couverture en ardoise, en ferblanc, en tôle galvanisée, la pose des fourneaux et toutes espèces de réparations à des prix modérés.

50 RUE ST-LAURENT.
MONTRÉAL.

CASTOR-FLUID!

On devrait se servir pour les cheveux de cette préparation délicieuse et rafraîchissante. Elle entretient le scalpe en bonne santé, empêche les peaux-mortes et excite la pousse. Excellent article de toilette pour la chevelure. Indispensable pour les familles. 25 cents la bouteille.

DENTAL-PEARLINE,
PREPARATION LIQUIDE ODORANTE

bien supérieure aux poudres dentifrice. Nettoie bien les dents, purifie la bouche et embellit les gencives. 25 cts la bouteille.

HENRY R. GRAY, Chimiste-Pharmacien,
114 rue St-Laurent

Etrennes

Les soussignés ont maintenant en magasin tout ce qu'il faut pour faire des heureux à l'époque

DU JOUR DE L'AN

bonheur pour les jeunes, qui reçoivent et aussi bonheur pour les parents et les amis, qui peuvent offrir de très jolies choses et ne payer que de très bas prix, le seul embarras c'est celui de choisir.

L'espace dont les soussignés peuvent disposer dans les colonnes de ce journal, ne leur permets pas d'entrer dans de longs détails, il suffit de dire qu'ils offrent des LIVRES DE CONTES avec image coloriées à 5 centins et au-dessus. LIVRES DE PRIERES dans les mêmes prix. ALBUMS PHOTOGRAPHIQUES de 25 centins à $15. ALBUMS AUTHOGRAPHIQUES à 25 centins et au-dessus. SCRAP BOOKS, JEUX DE LOTOS et de PATIENCE, BOITES A DESSINS et de PEINTURE, BUREAUX de $1.50 à $15, BOITES A OUVRAGE et A TOILETTE, BIJOUX, CHAPELETS, ... pour chapelets, MEDAILLONS, ETAGERES en papier mâché, CADRES en velours, VASES pour fleurs, PORTEFEUILLES etc., etc., une visite est sollicitée.

FABRE & GRAVEL,
1619 rue NOTRE-DAME.

Pommes! Pommes!

CHS. DONALD & CIE
79 QUEEN St.,
LONDON, E.C.,

Seraient heureux de correspondre avec des marchands et des expéditeurs de pommes dans le but de faire des affaires pour le commerce d'automne et du printemps.

Ils feront aussi les avances ordinaires aux marchands.

20 Juillet. im

Remede de Wight
Pour la GUERISON des
CORS ET DES VERRUES

Ce remède guérit radicalement les *Cors* et les *Verrues* sans causer le moindre ennui. Il n'est pas corrosif, ne contenant aucun acide ou alcali et ne blessera pas la peau la plus délicate. Des cors de 40 ans d'existence, qu'aucun remède n'avait pu faire disparaître, ont été guéris par l'usage du *Remède de Wight.* On peut voir, si on le désire chez le propriétaire des *Cors* qui ont été enlevés au moyen du *Remède de Wight pour la guérison des Cors et des verrues.*

Prix, 25cts la bouteille.

FAITES-EN L'ESSAI

M. WIGHT
PHARMACIEN
2449 RUE NOTRE-DAME

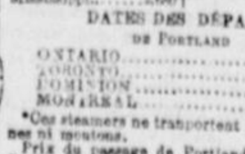
coin de la rue Richemond, Montréal, Canada, et en vente chez les principaux pharmaciens et coiffeurs. Expédié par la malle ...

Hotel Windsor
A. CASTELLETTI, Propriétaire,
24 et 26 rue Richelieu SAINT-JEAN, P.Q.
Vins excellents. Cigares supérieurs. ...

RAPPELEZ-VOUS

que l'odeur et la fumée suffocante provenant de l'usage du pétrole ordinaire dans les petites ou les grandes lampes, brûlant toute la nuit, sont des poisons mortels. On peut remédier à cela en faisant toujours usage de l'HUILE ASTRALE de Pratt. Les milliers de personnes qui en font actuellement usage, spécialement pour l'éclairage la nuit, déclarent positivement qu'ils payeraient volontiers trois fois le prix actuel de cette huile plutôt que de s'en passer.

Nous recommandons fortement l'usage des petites lampes Nutmeg, Cottage ou Duchess, qui sont les plus confortables pour éclairer la nuit



LIGNE DOMINION
DE
STEAMSHIPS
Se reliant au chemin de fer du Grand Tronc Canada.

	Tonneaux		Tonneaux
Vancouver	5,700	Brooklyn	4,50
Sarnia	3,850	Oregon	3,8.
Montréal	3,284	Toronto	3,284
Ontario	3,176	Dominion	3,176
Texas	2,700	Québec	2,700
Mississippi	2,680		

DATES DES DÉPARTS
DE PORTLAND

ONTARIO	8 Janvier
TORONTO	15 Janvier
DOMINION	22 Janvier
MONTREAL	29 Janvier

*Ces steamers ne transportent ni bêtes à cornes ni moutons.

Prix du passage de Portland ou Québec.—Cabine, $50.00, $60.00, $65.00 et $80.00. Billets de retour, $90.00, $108.00, $117.00 et $144.00, suivant le steamer et la cabine. Cabines extérieures. Seconde $40. Entrepont au plus bas prix. Billets d'entrepont pris d'avance au plus bas prix. Des billets pour tout le voyage peuvent être obtenus aux bureaux des billets du chemin de fer du Grand-Tronc au Canada.

Pour le fret ou le passage s'adresser, à Londres, à Gracie et Hunter, 11 rue Leadenhall, Liverpool, à Flinn, Main et Montgomery, 24 rue St Jacques à Québec, à W. M. Macpherson ; à tous les bureaux du chemin du Grand-Tronc ou à

W. D. O'BRIEN,
143 rue St-Jacques.
DAVID TORRANCE & CO.
Agents Généraux, Montréal.

CHEMIN DE FER
Vermont Central
New-York, Boston et la Nouvelle Angleterre
LIGNE DES MONTAGNES VERTES

TRAINS LAISSANT MONTREAL

8.30 A.M. TRAIN VITE arrive à St-Albans 10.50 a.m., White River Jonction 2.55 p.m., Boston via Lowell à 7.10 p.m., et New-York via Springfield à 11.25 p.m.

Les nouveaux wagons-buffet Pulman sont attachés aux trains de Boston et New York.

5.30 P.M. Express de New-York et Boston arrivant à St-Albans à 7.55 p.m., (souper) Burlington, 9.10 p.m., Rutland, 11.20 p.m., Troy, 2.05 a.m., Albany, 2.25 a.m., New-York, 7.30 a.m., Boston 7.49 a.m., via Rutland, Bellows Falls et Fitchburg.

Wagons dortoirs Wagner de Montréal à New York, et wagons dortoirs Pullman de St Albans à Boston.

Ce train comprend aussi des wagons en destination directe de Waterloo et Magog.

8.30 P.M. EXPRESS DE NUIT arrivant à St-Albans, 10.45 p.m., White River Jct., 3.15 a.m., Manchester, 6.25 a.m., Nashua, 7.08 a.m., Boston via Lowell 8.30 a.m., via Fitchburg, 10.40 a.m., New-York via Northampton, Holyoke, Springfield et New-Haven, 11.45 a.m.

Ce train se raccorde à Nash et au Winchendon pour Worcester, Providence et tous les points sur les chemins de fer de New-York et de la Nouvelle Angleterre.

Des wagons buffet Pullman sont attachés aux trains de Boston et Springfield.

Pour billets de passage et le taux du fret, s'adresser au à l'hôtel Windsor et aux bureaux du Grand Tronc ou au bureau de la Compagnie 136 rue St Jacques.

A. C. STONEGRAVE,
Agent pour la vente des billets au Canada.
W. CUMMINGS, Agent général des Passagers.
J. W. HOBART, Surint. en chef.
14 déc. 1884.

Chemin de fer Canadien du Pacifique
LA NOUVELLE LIGNE
ENTRE
MONTREAL ET TORONTO
VIA OTTAWA.

A dater de Lundi, le 24 Nov. 1884.

Heures d'arrivées et départs	Express du matin	Express de nuit
Départ de Montréal	8.40 a.m.	7.30 p.m.
Arrivée à Ottawa	12.03 a.m.	11.00 p.m.
Arrivée à Toronto	9.55 p.m.	8.30 a.m.
Départ de Toronto	8.25 a.m.	7.55 p.m.
Départ d'Ottawa	5.07 p.m.	5.17 a.m.
Arrivée à Montréal	8.42 p.m.	8.50 a.m.

Elégants wagons salons sur les trains de jour ; Wagons dortoirs splendides sur les trains de nuit.

Correspondant à Ottawa avec les trains allant à et partant de

SUDBURY, NORTH BAY, PEMBROKE, RENFREW, ARNPRIOR,

et tous les points de la vallée du haut de l'Ottawa.

Correspondance à Toronto pour toutes les localités à l'ouest, au sud-ouest et au nord-ouest.

Pour renseignements complets concernant les heures de départ et d'arrivée des trains d'entier parcours et de parcours local, les billets, les sièges dans les chars-salons, etc., s'adresser au nouveau bureau de la Compagnie, à Montréal, pour la vente des billets,

266, RUE ST-JACQUES,
(Coin de la rue McGill)
au bureau pour la vente des billets à l'hôtel Windsor, aux stations des Casernes.

GEO. W. HIBBARD,
Asst. Agt. Gén. des Pass.
W. C. VANHORNE, Vice-Président.
ARCHER BAKER, Surint.-Général.

Spécialité de Vins, Eaux de vie
LIQUEURS, CIGARES.
IMPORTATION DIRECTE.
MAISON MATHIEU FRERES
Nouveau local :
87 RUE ST-JACQUES,
Près de la Place d'Armes, MONTREAL.

Nous annonçons à nos clients et au public que l'importance toujours croissante de notre commerce des Vins et Eaux de Vie, a déterminé le choix du local ci-dessus. Nous avons en même temps obtenu les agences de plusieurs des premières maisons d'Europe, et nos pratiques seront heureux de profiter des avantages qui en résultent : Marchandises saines et pures, prix modérés strictement uniformes.

Acheteurs ou simples visiteurs sont reçus avec une égale courtoisie.

MATHIEU FRERES

HENRI PHOTO ARTIST LARIN

Artiste-Photographe,
18 RUE ST LAURENT.

D'après des procédés nouveaux et excellents, M. LARIN est en état de satisfaire encore plus que par le passé ses nombreux clients, ce qui n'est pas peu dire quand on connait la haute réputation dont il jouit déjà parmi les meilleurs photographes de Montréal.

Poses d'enfants d'après un procédé nouveau et aussi rapide que l'éclair.

H. LARIN, photographe,
18 rue St-Laurent, Montréal.

Meres et Nourrices

Lisez avec soin les avantages que le Sirop de Coderre a sur tout autre Sirop Calmant ou Cordial offert pour les maladies des enfants.

Le Sirop des Enfants du Dr Coderre est préparé avec soin, suivant la formule du Dr Coderre, et a été employé par lui dans sa pratique privée pendant des années, ayant au-delà de quarante ans d'expérience comme médecin.

Le Sirop de Coderre est hautement recommandé par les Professeurs de la Faculté de Médecine du Collège Victoria, Montréal.

Le Sirop de Coderre est parfaitement sûr et peut être administré sans aucun danger contre les maladies pour lesquelles il est recommandé.

Le Sirop de Coderre est exempt de tout repos ou de substances dangereuses.

Le Sirop de Coderre guérit les Coliques et les douleurs de la dentition.

Le Sirop de Coderre guérira la diarrhée des enfants et les irrégularités des intestins causés par la dentition.

Feuilleton de "La Patrie"

No 42

LES GREDINS

Par F. DU BOISGOBEY.

L'EMPOISONNEUR

(*Suite.*)

—Probablement, l'accident qu'il a éprouvé dans le chemin de fer se hâta de dire Noridet ; mais malgré l'opinion du docteur, je persiste à croire qu'une crise salutaire se déclarera un jour, et alors...

—Le médecin dit qu'une émotion violente et subite pourrait peut-être réveiller son intelligence, mais, moi, je n'espère plus

Noridet avait pâli. Quelle émotion plus violente que la vue de son assassin pouvait frapper M Bernard et lui rendre sa raison ? Mais l'intendant continuait à le regarder d'un œil atone.

Le danger est passé et Noridet commençait même à entrevoir la possibilité de tirer parti de la situation nouvelle que lui faisait le hasard. Le père fou, la fille liée par la reconnaissance, n'étaient plus à craindre, et, avec un peu d'adresse, il était facile d'arriver jusqu'à Fortoto.

Le plan était bien simple. Achever de gagner la confiance de Louise par des services discrètement rendus lui cacher son nom de Noridet qui aurait pu éveiller ses soupçons, éviter de se rencontrer devant elle avec le mulâtre et agir séparément contre ce dépositaire des papiers dès qu'il saurait où le trouver.

—Mademoiselle, dit-il du ton le plus affectueux, je m'associe de tout mon cœur à vos chagrins, et je vous prie de disposer de moi. Il ne faut pas que la fille de M. Bernard, l'intendant fidèle de mon ami d'Alcamo, soit obligée de retourner là où le plus heureux hasard m'a fait la rencontrer.

A cette allusion directe à sa visite au mont de piété Louise ne put s'empêcher de rougir.

—Merci, monsieur, balbutia t-elle, M. le comte viendra à notre aide et je suis sûr que grâce à lui, mon pauvre père ne manquera de rien.

Noridet savait à quoi s'en tenir sur la réalisation de cette espérance, et il calculait avec une joie féroce que la misère ne tarderait pas à mettre à sa discrétion M Bernard et sa fille.

Il ne se trompait pas, Louise se trouvait déjà dans le plus grand embarras. On n'avait trouvé sur son père, après l'accident, qu'une somme insignifiante, et la fiancée de Fortoto avait dû recourir à ses propres économies, que les frais de maladie avaient promptement absorbées. Elle avait toujours vécu très-largement pour une simple ouvrière, car son père, tout en exigeant qu'elle travaillât de son état de fleuriste, voulait qu'elle ne manquât de rien et se faisait une joie de satisfaire même à ses fantaisies de jeune fille.

Louise était certaine que M, Bernard tenait des bienfaits de M. d'Alcamo une large aisance, mais elle ignorait absolument où cette fortune avait été placée. Le comte qui seul aurait pu la renseigner n'était pas là, et Fortoto qu'elle avait envoyé à Monville ne revenait pas.

La gêne était arrivée vite. Louise avait dû, pour la première fois de sa vie, recourir à la redoutable obligeance du mont-de-piété, et son cœur se serrait en pensant qu'un jour allait bientôt venir où il lui faudrait bientôt se séparer de son père, faute de pouvoir suffire à ses besoins.

Presque toujours, le malheur amollit l'âme, et Louise qui, en des temps plus heureux, se serait tenue en garde contre les services suspects d'un inconnu, Louise s'abandonnait sans réserve à la reconnaissance. Il lui semblait déjà qu'elle n'était plus seule au monde depuis que son nouvel ami la protégeait, et Noridet n'avait que trop bien deviné ce qu'elle éprouvait.

—Mademoiselle, dit-il avec une gaieté cordiale, je n'ai pas le droit d'enlever à mon ami d'Alcamo le plaisir de vous obliger, mais il est absent, et je demande à le suppléer jusqu'à son retour. Veuillez donc me permettre de reconduire ce soir avec vous monsieur votre père et prendre des mesures pour qu'il reçoive tous les soins dont il a besoin.

—Merci, monsieur, j'accepte, dit Louise avec effusion.

M. Bernard s'était levé en voyant sa fille s'approcher de lui et il avait pris son bras. L'instinct paternel avait survécu à l'intelligence.

On sortit du square pour regagner Montmartre. Louise aidait son père à marcher avec cette adresse et ces attentions délicates qui n'appartiennent qu'aux femmes. Noridet s'était placé à côté d'elle. Quoique bronzé qu'il fut contre les émotions, il lui répugnait de s'exposer au contact de l'homme qu'il avait voulu tuer malgré lui, il évitait de rencontrer ses yeux. Du reste, par calcul autant que par besoin de se recueillir, il avait laissé tomber la conversation dont les hasards auraient pu le mener plus loin qu'il ne le voulait pour une première entrevue.

Le groupe suivait donc silencieusement la longue montée de la rue Rochechouart. C'était l'heure de la sortie des ouvriers qui travaillent par centaines dans les immenses ateliers de confections militaires, et une foule bruyante encombrait les trottoirs. Il fallait remonter ce courant humain et Noridet avait fort à faire pour protéger le père et la fille contre des chocs involontaires.

A la hauteur de l'avenue Trudaine, les masses devinrent si compactes que Louise montra quelque inquiétude et Noridet allait la faire entrer sous une porte cochère et chercher un fiacre, quand une sorte de reflux les repoussa au lieu de la chaussée. La foule s'écartait pour laisser le champ libre à deux hommes en blouse qui se battaient avec acharnement. Le vide se fit devant la jeune fille effrayée et Noridet n'eut que le temps de se jeter en avant pour la garantir. Presque aussitôt un des combattants chassé par un coup vainqueur, vint rouler sur eux et il allait renverser Louise, quand Noridet le saisit à la gorge et le secoua vigoureusement. Les spectateurs qui approuvaient cette intervention en faveur d'un vieillard et d'une jeune fille parraissaient disposés à lui prêter main-forte, mais il se passa une scène étrange.

M. Bernard s'était redressé tout à coup son œil éteint s'était allumé et il suivait les mouvements des lutteurs avec une attention singulière. On aurait dit que ce spectacle lui rendait la mémoire et que la flamme descendait peu à peu dans cette intelligence obscurcie.

Au moment où Noridet saisissait l'homme en blouse et l'étreignait au cou, l'intendant poussa un grand cri, s'arracha des bras de sa fille et courut à son défenseur.

—Assassin ! empoisonneur ! hurla-t-il en se jetant sur Noridet avec fureur, le voilà celui qui a empoisonné son oncle, le voilà celui qui m'a assassiné !

Assassin — empoisonneur, — ces mots sinistres remuent toujours les foules, et il se produisit dans le public qui entourait les acteurs de cette scène bizarre deux mouvements opposés. Les uns ne voyaient que l'action généreuse de Noridet protégeant une femme contre les violences d'un ivrogne et se disposaient à le débarrasser de M. Bernard. Les autres, et ceux-là étaient les plus nombreux, prenaient au sérieux les qualifications foudroyantes dont le vieillard accablait un monsieur élégamment vêtu.

L'homme à la blouse avait profité de cette diversion pour aller recommencer plus loin sa bataille avec son premier adversaire, mais Noridet, l'intendant et sa fille étaient devenus le centre d'un cercle qui s'épaissisait à chaque instant.

—Mon père ! mon père ! je vous en supplie, criait Louise d'une voix entrecoupée.

—Laisse-moi, mon enfant, répondait M. Bernard se cramponnant à son ennemi, je le tiens celui qui a voulu me tuer.

Noridet n'avait pas eu de peine à se défendre de l'attaque d'un homme épuisé. Il avait saisi les poignets de l'intendant, et il le maintenait à distance, mais il était devenu livide et ses cheveux se dressaient littéralement sur sa tête.

C'était la seconde circonstance de sa vie où il éprouvait cette terreur superstitieuse qui glace le sang et qui paralyse les forces. Le nom d'Aurora prononcé à côté d'une tombe ouverte l'avait terrassé le jour de l'enterrement de son oncle. Ce mort qui se réveillait pour lui jeter son nouveau crime à la face dérangeait encore une fois cet aplomb protecteur dont se cuirassent les scélérats habiles.

—Votre père abuse de sa folie, disait Noridet d'une voix irritée s'adressant à la jeune fille.

—Non, non, hurlait la foule qui commençait à devenir hostile, le vieux a raison.

—Au poste, le *gandin !*

Rappelé à lui-même par les injures qu'on lui lançait de tous côtés, Noridet lâcha le vieillard et marcha sur les spectateurs les rapprochés, avec un tel air de résolution que le premier rang recula. Une idée brilla tout à coup dans son cerveau comme un éclair illumine une route obscure, et il entrevit son salut dans une fuite immédiate. Personne ne le connaissait dans cet attroupement plus bruyant que redoutable. Louise elle-même ignorait encore son nom. Fendre la foule et se dérober en courant dans la rue, c'était se soustraire à toutes les conséquences de cette dangereuse aventure. Il essaya.

La jeune fille, occupée à calmer, son père ne pensait plus à son protecteur de rencontre, et le public s'écartait comme toujours devant l'homme hardi qui s'avançait la tête haute et les poings fermés. Noridet allait franchir sans résistance cette barrière humaine, quand un mouvement prononcé de fluctuation se produisit autour de lui. Deux sergents de ville entraient dans le cercle en jouant des coudes, et derrière eux se glissait un personnage que Noridet reconnut aussitôt. C'était l'agent qui avait arrêté Louise au bureau du mont-de-piété, et qui avait jugé à propos de la suivre pour faire du zèle.

Le neveu de M. de Mathis comprit à l'instant même qu'il fallait changer de batteries et payer d'audace. Il revint sur ses pas pour aller droit aux représentants de l'autorité.

—Veuillez faire cesser cette scène scandaleuse, dit-il avec beaucoup de sang-froid ; mademoiselle vous expliquera que son père a perdu la raison, et je vous prie de m'aider à le conduire à son domicile.

—Non, non, je ne suis pas fou, criait M. Bernard en gesticulant avec fureur, et je prouverai que cet homme est un assassin.

—Monsieur, dit tout bas à Noridet un des sergents de ville le vieux m'a bien l'air d'être sur la route de Charenton, seulement la chose a fait trop de bruit et nous sommes obligés d'aller chez M. le commissaire de police mais ce ne sera pas long et vous en serez quitte pour donner votre nom et votre adresse.

—Allons, messieurs, circulez, s'il vous plait, cria l'autre fonctionnaire à tricorne en prenant doucement le bras de M. Bernard qui se laissa faire sans résistance.

Louise, pâle et tremblante, se plaça près de son père, et Noridet les suivait sans donner le plus léger signe d'émotion. Son calme dédaigneux imposa promptement à la foule qui commença à se disperser peu à peu. Elle avait compté sur l'émouvant spectacle de l'arrestation d'un grand criminel, et l'affaire paraissait se réduire à la mise en lieu sûr d'un pauvre insensé. Les amateurs de ces drames de la rue s'en allaient, comme les habitués d'un théâtre qui tournent le dos en voyant une bande sur l'affiche. L'escorte obligée des badauds fut donc peu nombreuse pendant le court du trajet que les intéressés avaient à faire, et quand on arriva à la porte du commissaire, il ne restait plus à la suite du cortège qu'un petit noyau de curieux obstinés.

KIDNEY-WORT

REMÈDE INFAILLIBLE — POUR — LES MALADIES DES ROGNONS, LES AFFECTIONS DU FOIE, LA CONSTIPATION, LES HEMORRHOIDES et les MALADIES DU SANG

Les médecins reconnaissent son efficacité.

"Le "Kidney Wort" est le remède le plus efficace dont j'ai jamais fait usage."
Dr P. C. Ballou, Moncton, Vt.

"On peut toujours compter sur l'efficacite du "Kidney Wort."
Dr R. N. Clark, So. Hero, Vt.

"Le "Kidney Wort" a guéri ma femme qui était malade depuis deux ans."
Dr C. M. Summerlin, Sun Hill, Ga.

DANS DES MILLIERS DE CAS il a opéré des cures, lorsque tous les autres remèdes avaient échoué. C'est un remède qui n'est pas irritant, mais efficace, dont l'effet est sûr et qui ne nuit jamais à la santé dans aucun cas.

Il purifie le sang, fortifie et donne une nouvelle vie à tous les organes importants du corps humain. Il rétablit le fonctionnement normal des rognons, débarrasse le foie de toutes maladies et règle les intestins. De cette manière le système est débarrassé des maladies les plus dangereuses.

Prix $1.00, sous forme liquide ou en poudre. En vente chez tous les pharmaciens. On envoie le remède en poudre par la malle.

Wells, Richardson & Cie, Burlington, Vt.

KIDNEY-WORT

QUESTIONS VITALES ! !

Demandez au plus éminent médecin de n'importe quelle école quelle est la meilleure chose au monde pour calmer et faire cesser toute irritation des nerfs, pour guérir toute espèce de maladies nerveuses, et donner un sommeil naturel, semblable à celui de l'enfance ?

Et il vous dira sans hésitation.

"Le houblon sous quelque forme que ce soit !"

CHAPITRE I.

Demandez à l'un ou à plusieurs des plus célèbres médecins :

"Quel est le meilleur remède qui peut guérir toutes les maladies des rognons et des voies urinaires, telles que maladies de Bright, diabètes, retention ou incontinence d'urine, et toutes les maladies particulières aux femmes.

Et ils vous répondront explicitement et emphatiquement : "Buchu."

Demandez aux mêmes médecins :

Quelle est le meilleur remède pour la maladie du foie ou la dyspepsie, constipation, indigestion, bile, malaria, fièvre intermittente, etc., et ils vous diront :

"Le mandragore ou la dent de lion."

Ainsi, quand ces remèdes sont mêlés avec d'autres aussi efficaces et convertis en Amers de Houblon, leur pouvoir est tellement grand qu'aucune maladie ne peut résister.

Cependant la femme la plus frêle et la plus faible et l'enfant le plus délicat et le plus débile peuvent l'employer.

CHAPITRE II.

Patients
"Presque morts ou près de mourir"

Durant plusieurs années et abandonnés par les médecins traitant les maladies de Bright et autres maladies des rognons, maladie de foie, ont été guéris.

Des femmes devenues presque folles, souffrant l'agonie causées par la névralgie, la prostration nerveuse, la faiblesse et plusieurs autres maladies particulières aux femmes.

Des personnes devenues contrefaites par les rhumatismes inflammatoires ou chroniques ou souffrantes des scrofules.

Erysipèles !

Salt rheum, empoisonnement du sang, dyspepsie, indigestion, et presque toutes les maladies auxquelles la nature est sujette ont été guéries par les Amers de Houblon, ce qui peut être prouvé par le monde entier.

Senécal, Cadieux & Cie,

Vins, Liqueurs, Spiritueux et Cigares,

Agents pour la vente des

FEUX D'ARTIFICE

de la célèbre manufacture EAGLE, de New-York.

Constamment en magasin un assortiment considérable de ces feux d'artifice.

Un escompte libéral est accordé aux communautés religieuses et aux corporations qui achèteront au-delà de $50.

Adressez-vous

No 278 RUE ST-PAUL
MONTREAL.

PRESENTS DE NOEL !

PRESENTS DU JOUR DE L'AN !

Pipes en écume de mer.
Pipes en bois avec boîtes.
Pipes en bois montées en argent
Porte-cigares et porte-cigarettes en écume de mer.
Etuis pour cigares en cuir de Russie.
do do en cuir Maroquin.
do do en cuir Crocodile.
do do en écaille de tortue.
Canne montée en or. Canne montée argent.
Pots à Tabac de toutes sortes.
Set pour fumeur.
Cigares de la Havane.
Cigares Domestiques.

Et quantité d'autres articles de fantaisies pour fumeur qui sont bien convenable pour présent de Noël et du Jour de l'an, et que je vendrai à une très grande réduction, vu que les temps sont durs.

A. NATHAN,
En gros et en detail,
No 71
RUE ST-LAURENT,
ET No 1916
RUE NOTRE-DAME.
MONTREAL.

16 déc. m.v.l

STROUD FRERES

LISTE DES PRIX DES THÉS DE LA NOUVELLE RECOLTE.

THÉS DU JAPON

TRES DOUX	30c	la livre
TRES FIN	35c	"
EXTRA FIN	40c	"
BEAU CHOIX	50c	"
CHOIX EXTRA	60c	"

AUSSI, NAGASAKIE, PEKOES, ETC., ETC.

THÉS VERTS

IMPERIAL FIN	30c	la livre
POUDRE A CANON DE CHOIX	40c	"
" " BEAU CHOIX	50c	"
" " CHOIX EXTRA	60c	"

AUSSI, HYSONS, YOUNG HYSONS, ETC., ETC.

THÉS NOIRS ANGLAIS POUR DÉJEUNER

FIN	30c	la livre
TRES FIN	40c	"
DE CHOIX	50c	"
EXTRA COIX	60c	"

AUSSI, ASSAMS, CONGOUS, PACKLINGS, KAISOUS, MOUNINGS, LAPSANGS, ETC.

STROUD FRERES,
91 RUE ST-LAURENT, MONTREAL.

Succursales à Toronto, Ottawa, Kingston et Belleville.

SEYMOUR & Cie
GRAVEURS
et fabricants d'articles pour presser, graveurs en creux, etc.

Fabricants d'articles en relief, de timbres en cuivre et en acier, de marques à chaud, de timbres en caoutchouc, de plaques pour ponser de plaques pour portes, de cachets, de machines à dater, de presses à endosser ; ouvrages de fantaisie en cuivre, en métal, en fer, en acier, en nickel, en argent ; plaquage et bronzage en or.

658 rue Craig, Montréal.

N.-B.—Spécialité d'outils de relieur.

Lacoste & Cie

Fournisseurs de chemins de fer, propriétaires des forges "Alpha", No 667 rue Notre-Dame. Ateliers : Hochelaga.

En transportant nos ateliers à Hochelaga, nous attirons l'attention du public sur toutes espèces de gros ouvrages que nous sommes en état de faire, et la réparation des machineries auxquelles nous donnons un soin tout particulier.

Nous fabriquons des targettes, clanches de portes, essieux, mais de fer, crampes, pentures de toutes descriptions, etc., etc.

Nous nous occupons de la vente et de l'achat de machineries.

Machines de seconde main à vendre, 3 tours pour engin, 1 planeur pour le fer, 2 drilles, 1 presse et couteau, 2 machines à taraudeur, un lot de vis à têtes carrées "Coach-screws", etc.

BAINS ROMAINS et BAINS TURCS

140 rue Ste Monique, au bas de l'avenue du Collège McGill.

Heures des bains : Hommes, de 6 à 8 heures a.m. et de 2 à 9 heures p.m. Dames, de 10 à 12 a.m., Lundi, Mercredi et Samedi.

DAVID MacBEAN, M.D.
140 rue Ste Monique, Montréal.

Les BALANCES Warren

ont eu les DEUX PREMIERS PRIX, *MEDAILLES D'ARGENT* et de *BRONZE*, à l'exposition de 1884. Nous offrons nos balances qui ont remporté ces prix, à très bas prix. Venez les voir, assurez-vous de leurs qualités supérieures, et faites une bonne affaire.

H. B. WARREN & CO.
27 nov.—aa 763 RUE CRAIG.

FIRE & WATER PROOF PAINT

NE LISEZ PAS CECI !

Dernier grand succès obtenu par la PEINTURE CAOUTCHOUC de A. A. Wilson & Cie.

Les *Agents d'Assurances* sont prêts à assurer les bâtisses RECOUVERTES de CETTE PEINTURE comme des risques de PREMIERE CLASSE.

Couleur noire, $1.00 par gallon.
Couleurs rouge et brune, $1.10 le gall.
Couleur de vin, $1.25.

UN GALLON de cette peinture couvrira sur le bardeau scié 150 à 200 pieds ; sur tôle et ferblanc, 500 pieds.

Couleurs *JAUNE CRÈME GRIS FRANÇAIS, ARDOISE, BLANCHE* et autres couleurs, à $2 par gallon impérial.

Un gallon de cette peinture couvrira 500 pieds sur le bois plané.

PEINTURE GARANTIE pour ce qu'elle est représentée, et si l'acheteur n'est pas satisfait, les argents et dépenses seront remboursés. S'adresser

RUE ST-PAUL, Nos. 219 et 221, et 8 PLACE JACQUES-CARTIER, Montréal.

A. A. WILSON & CIE., Manufacturiers.

DEFI !

"Y A-T-IL UN HOMME"

qui ai jamais vu ou entendu dire qu'un livre, un document ou autre objet ait été détérioré par le feu dans un

COFFRE-FORT à L'EPREUVE du FEU DE GOLDIE & McCULLOCH.

"Y A-T-IL UN HOMME"

qui ai vu ou entendu dire qu'un voleur se soit emparé du contenu d'un

Coffre-fort à l'epreuve des voleurs DE GOLDIE & McCULLOCH.

1884

Médaille d'or à Toronto ; Médaille d'or à Ottawa ; Médaille d'argent à Montréal ; la plus haute récompense et le plus haut prix à toutes les expositions où ils seront présentés.

CONDITIONS FACILES. BAS PRIX.

ALFRED BEEN, Agent-général
319 RUE ST-JACQUES.

HUITRES SECHES

Pour faire des soupes aux huitres, des omelettes aux huitres, des patés aux huitres, etc.

Cette préparation tout à fait nouvelle et délicieuse, est un mets des plus délicats et des plus utiles. On peut toujours la garder à la maison, car on peut se faire une soupe aux huitres en peu de minutes. Les directions complètes sont dans chaque paquet. Un seul paquet peut servir à la préparation de six assiettées d'une magnifique soupe.—Fabriquées par la JOHNSTON'S FLUIDE BEEF COMPANY,

Demandez-le à votre épicier. Bureau, 27 rue St Pierre, Montréal.

1884—LES FETES—1885

Les Pianos de Weber et ceux qui en font usage

CERTIFICATS DES PREMIERS ARTISTES DE L'OPERA
(*DE LA CIE. D'OPÉRA DE SA MAJESTÉ*)

A. WEBER, Ecr.,

Cher Monsieur—Les artistes dont les noms suivent de l'Opéra de Sa Majesté, qui ont fait usage seulement de pianos Weber, pendant leur séjour à New-York, croient de leur devoir de dire que pour la pureté, la vitesse sympathique du ton, la grande puissance et la qualité du chant, il reconnaissent qu'aucun piano ne peut les égaler. Certainement pour "soutenir la voix" ou pour la cultiver le piano Weber est supérieur à tout instrument connu.

(Signé par) MAPLESON, GERSTER, PAROLI, DELPUENTE, ARDITI, et tous les principaux artistes.

"Egalement flatteur est le langage des artistes de la Cie d'opéra italien, qui en écrivant à M. Weber, déclarent qu'ils se font un plaisir et un devoir d'exprimer leur admiration sans bornes pour la supériorité en tout genre de ses pianos.

"Le ton de vos instruments est si pur et si prolongé et attire une si grande profondeur qu'il soutient la voix dans un plus puissant degré. Leur action est si élastique et ils sont si forts que nous déclarons que le piano Weber est l'instrument par excellence. C'est une véritable bonne fortune que de posséder un piano Weber. Non seulement nous pouvons le recommander hautement mais tous le considèrent comme le meilleur piano du monde.

(Signé ; ar) CAMPANINI, CAPOUL, TORRANI, MUZIO. Et tous les principaux artistes de l'Opéra.

Ajoutez à ces témoignages ceux de la PATTI, de LUCCA, de NILSSON, d'ALBANI, de CARRENO, etc., etc., et vous verrez qu'aucun autre piano n'a reçu de pareils témoignages des grands artistes ou musiciens.

Plusieurs de ces magnifiques pianos sont actuellement en vente, et on peut les voir chaque jour à l'agence Canadienne de la Cie de pianos de New-York, 228 rue St Jacques à Montréal, où les visiteurs pourront s'assurer que les prix de ces pianos excèdent de très peu les prix des autres instruments des autres manufactures.

Cie de PIANOS DE N.-Y.
228 *rue Saint-Jacques,*
AGENTS POUR
DECKER & FILS, VOSE & FILS, HALE, DUNHAM et toutes les principales fabriques de Pianos et d'Orgues Canadiennes.

QUATRE PREMIERS PRIX
ONT ÉTÉ DÉCERNÉS A
La Montreal Brewing Co

Exposition de Philadelphie 1876 ;
Exposition de la Puissance 1880 ;
Exposition Provinciale à Montréal 1881
Exposition Provinciale à Montréal 1882.

Les BIERES et PORTERS sont servis en barils ou en bouteilles.
INDIA PALE ALE, PALE ALE, MILD ALE,
PORTER IRLANDAIS "DOUBLE STOUT,"
PORTER IRLANDAIS "STOUT."

BUREAUX et BRASSERIE :
Nos 10 a 20 rue Jacques-Cartier,
MONTREAL.

THE CANADA
Bank Note Engraving and Printing Company
LIMITED

Incorporée par Lettres-Patentes sous le grand sceau de la Puissance.

CAPITAL $100,000

Bureaux : 526 et 528 RUE CRAIG
MONTREAL

PRÉSIDENT . . . . . . GEORGE E. DESBARATS,
VICE-PRÉSIDENT . . . . W. C. SMILLIE,
SECRÉTAIRE-TRÉSORIER . G. HERMANN DRICHSEL.

La "Canada Bank Note Company" a l'honneur d'annoncer qu'elle est prête à entreprendre la gravure et l'impression des billets de banque, obligations, débentures, certificats, billets d'échange, traites, chèques, et autres documents gravés sur acier.

La Compagnie possède l'outillage le plus moderne, des machines à guillocher brevetées, une voûte à l'épreuve du feu, et n'emploie que des artistes et graveurs de premier mérite.

Elle s'occupe aussi des impressions de chemins de fer, pancartes et annonces en couleurs, etc., ainsi que de la protection de cartes géographiques en gravures et en photo-lithographie.

La "Canada Bank Note Company" continuera ses spécialités en arts de chromo-lithographie, gravure et typographie artistique, pratiquées jusqu'ici par GEORGE E. DESBARATS.

Elle sollicite une part de la clientèle du public.

LA MAISON où SE VENDENT à meilleur marché à Montréal les LITS les mieux faits et les plus hygiéniques ;

les lits pour pensions, pour Collèges, pour Couvents ; aussi AMEUBLEMENTS de SALON Canapés ameublements de Chambre à Coucher et toutes sortes de meubles, c'est chez

Ameublement de chambres à coucher en frêne, 7 pièces, à partir de $18.00. Ameublements de salons, garnis en crin ou autrement, $40.00.

JAMES STEEL,
Alias "City Bedding House,"
1906, 1908 RUE NOTRE-DAME.
17 juin.

AVIS SPECIAL

On attire les clients en gardant le plus grand et le meilleur stock en cette ville et à des prix beaucoup plus bas, en certains cas, que le prix coûtant. Nous pouvons offrir ces avantages à tous ceux qui veulent acheter leur stock au comptant et nous leur donnerons un escompte libéral. Nos marchandises sont marquées en chiffres connus et à des prix si bas, que ceux qui ont besoin d'ameublements doivent s'adresser à la plus ancienne maison de meubles qui existe au Canada, c'est-à-dire chez OWEN McGARVEY & FILS, 1849, 1851 et 1853 rue Notre-Dame, au coin de la rue McGill.

Comme nous faisons une spécialité d'ameublements de salon, de salle à manger et de chambre à coucher, et que nous gardons seulement ce qu'il y a de mieux en fait de marchandises dans les prix moyens, ceux qui voudront bien nous donner leurs ordres sont assurés que nous garantissons chaque article. Si cet article n'est point conforme et tel que représenté, on peut le renvoyer et l'argent sera rendu. L'expérience que depuis 38 ans nous avons acquise dans le commerce, nous permet de dire que jamais encore aucun cas semblable ne s'est présenté. 194

A VENDRE
5 millions de pieds
DE
Bois de Sciage sec,

de toutes épaisseurs, largeurs et qualité, préparé ou brut. Lattes, Bardeaux sciés ou fendus, Colombage, etc., au clos de

HURTEAU & FRERE,
92 rue Sanguinet.
8 sept. Coin de la rue Dorchester.

JOSEPH ROBERT,
(Ci-devant Paquette et Robert)
Marchand de Bois de Sciage,
1077 rue Notre-Dame,
Coin St Ignace, MONTREAL.

a constamment en mains une grande quantité de Pin, Pruche, Epinette, Lattes, Bardeaux, Bois Franc, et aussi Bois de Charpente de toutes dimensions à des prix réduits.
4 oct

DEMENAGEMENT

Combustible à bon marché.

Bois coupé de longueur de poêle, juste ce qu'il faut pour faire du feu rapidement.
Gros voyage de "slabs" coupées, à $1.50 le voyage, livré à domicile.
Gros voyage de rognures sèches de boîtes, à $2.00 le voyage livré à domicile.

HENDERSON FRERES,
342 rue William.

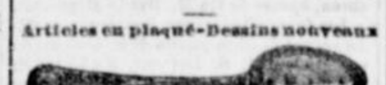
D. PARIZEAU
MARCHAND DE
BOIS de SCIAGE
BUREAU PRINCIPAL:
COIN DES RUES CRAIG et ST-DENIS
En face du Carré Viger.
CLOS : Coin des rues Craig et St Denis et 430 rue Lagauchetière, près la rue St Laurent,
MONTREAL.
21 mai

LE SIROP CALMANT DU Dr E. DEMERS POUR LES ENFANTS

Les mères ne peuvent avoir trop de confiance en ce sirop pour procurer aux enfants un sommeil parfaitement calme et naturel. Employé aussi avec de grand avantages contre la diarrhée, dyssenterie, vomissements, coliques, dentition douloureuse.—En vente chez tous les pharmaciens et épiciers.—En dépôt à Pharmacie Notre-Dame, No 1645 rue Notre-Dame, Montréal.

Cadeaux de Noces

Articles en plaqué—Dessins nouveaux



COUTELLERIE, CUILLERS et FOURCHETTES en plaqué, qualité garantie.
Articles en cuivre poli.
Article de Paris, haute nouveauté.
Une visite est sollicitée.

WATSON & PELTON
53 RUE ST-SULPICE,
En face de l'entrée latérale de l'église Notre-Dame.
27 sept.

BEAUX-ARTS ET PEINTURES.

Mon installation dans mon nouvel établissement étant au complet, j'invite le public à venir visiter ma galerie artistique qui est des mieux garnie en

Peintures, Gravures sur Acier,
Sur Bois et sur Pierre
Lithographies et
Chromos Lithographies

Mon assortiment de

MIROIRS

ne laisse rien à désirer. Tout ouvrage sortant de mes ateliers est garanti, n'employant que des matériaux choisis et des ouvriers habiles.

Tout ordre exécuté avec soin, et promptitude et à des prix extrêmement réduits.

J. LECLERC,
Importateur et manufacturier de Cadres,
317 RUE SAINT-JACQUES
Ci-devant rue St-Bonaventure.
2 juin

Manufacture de Ciment Hydraulique D'HOCHELAGA,
COIN DES RUES SHERBROOKE ET PAPINEAU.
Bureau : 25 RUE ST-GABRIEL.

Propriétaires { CHARLES ALMAUDARY, Ingénieur Civil. L. N. DEMERS, avocat.

Agent, GEO. CHAPMAN.

Les contracteurs, architectes, etc., pourront avoir de ce ciment en tout temps en s'adressant au bureau principal. Ce ciment peut être employé pour la construction des canaux, planchers (concrete floors) trottoirs etc.

Ce ciment traité suivant la direction indiquée sur chaque quart portera la même quantité de sable que le ciment de Portland. Nous avons les certificats de plusieurs ingénieurs éminents, architectes et contracteurs de Montreal ; après avoir été essayé il a été déclaré supérieur à tous les ciments Canadiens.

Cette Cie fournit le ciment pour la construction des Bassins du Canal Lachine sous la direction des contracteurs bien connus MM. Rogers & Farrell ; elle fournit aussi le ciment pour les planchers (concrete floors) de la maison d'entrepôt du gouvernement, Montréal, sous la direction de M. Nelson, architecte éminent et MM. Cousineau, Valiquet et Léveillé entrepreneurs distingués de Montréal.

Chaque quart porte notre étiquette.

Simple, durable, effective, finie avec luxe

La nouvelle Royal A

La nouvelle Royal A

aiguille s'enfile et s'ajuste seule, la machine ne se meut pas en arrière, elle s'ajuste partout.—Bureau principal :

BRODEUR & ST-PIERRE, 1437 RUE NOTRE-DAME, près de l'Hôpital Notre-Dame, Montréal.

AGENTS DEMANDES pour les comtés de Vaudreuil, Deux-Montagnes, Jacques-Cartier, Terrebonne et la ville. 13oct.—fin

VIGEANT & DESPAROIS,
IMPORTATEURS et FABRICANTS de
PELLETERIES.
SPÉCIALITÉ de SEAL et MOUTON DE PERSE DE CHOIX
298 et 300 *rue St-Paul, Montreal.*

Champagne
DELBECK & CIE, Reims.
EXTRA DRY. | VIN BRUT,
GRAND VIN SEC
DELMONICO
LEOPOLD GALARNEAU
350 rue St-Paul, Montreal.

Nos compatriotes revenant des Etats-Unis
QUI VOUDRAIENT S'ETABLIR SUR DES
BONNES TERRES gratis

S'adresseront au *BUREAU DE COLONISATION*, coin des *RUES DES CASERNES et DES COMMISSAIRES.*

Prix de passage de colons de Montréal au Lac Nipissingue : à Mathawan, $3.99 ; à North Bay, $4.54 ; à Sudbury, $5.55. Au Manitoba et le Nord-Ouest les prix le plus bas.

Entrée sur la ruelle Saint-François, près du dépôt du Pacifique,
MONTREAL.

1884--Automne--1884

Notre assortiment dans tous les différents genres de

CHAUSSURES

est maintenant au grand complet. Nous attirons spécialement l'attention sur la REDUCTION très considérable que nous venons de faire sur le prix des

CELEBRES CHAUSSURES DE BURT

que nous vendons actuellement à MEILLEUR MARCHE que le PRIX COUTANT.

J. & T. BELL,
DEPARTEMENT DE DETAIL,
1665-rue Notre-Dame-1665
MONTREAL.

LA "BRODIE'S SELF RAISING FLOUR."

pour tous les usages de la maison, pour la cuison des patisseries ordinaires ou de fantaisie, est en vente dans toutes les épiceries.

BRODIE & HARVIE, 10 et 12 rue Bleury.

Mongenais, Boivin & Cie,
338 RUE SAINT-PAUL, MONTREAL,
Agents généraux pour la Puissance du Canada.

Vve Binet, fils & Cie, Reims...... Champagne
De Venoge & Cie, Epernay........ do
Heidsieck & Cie, Reims.......... do
Monopole Sec (style anglaise)
Bouvier & frères, Neufchatel.... Champagne
Van Hoytema & Cie, Culemborg (Hollande)........ Genièvre
Paul Grapin, Dijon........ Vins de Bourgogne
Faure Frères, Bordeaux...... Vins de Bordeaux
Pelo Auguste, Alger...... do
Dubos Frères, Bordeaux...... do
J. J. V. Vegas, Cadix.............. Sherry
Robertson Broth & Cie, Oporto........ Vins de Porto
Stein Hermanos, Tarragone.. Vin de Tarragone
Comte de Saint Michel, Bordeaux. Vins pour malades
Noilly Prat & Cie, Marseille........ Vermouth
Durrand & Picard & Cie, Marseille, Vermouth
La Bénédictine, Fécamp... La véritable Bénédictine du couvent même.
L. Delang & Cie, Cognac..La petite Chartreuse
Rivière Gardrat & Cie, Cognac, Eau-de-vie Optima
James Green & Cie, Dublin...... Irish whiskey
Waterloo Distillery.... Waterloo White wheat Whiskey
Victoria Mineral Water, Rotterdam.. Eau minérale mousseuse. Elle remplace admirablement bien l'Appollinaris
Hathorn Springs, Saratoga.. Eau minérale naturelle
Feyret & Pineau, Bordeaux .. Huile d'olive de table, en flacons, carafes et bouteilles
Jos. Moura, Suisse...... Fromage de Gruyère
P. Tirot & Cie, Nantes... Conserves françaises sardines à l'huile
A. Delaunay, Lisieux.. . Presure pour fromagerie
J. Hirner, Paris..... Colorants pour beurre et fromage
L. Legrand, Paris.................. Parfumeur

EDITION DU SOIR

Le tarif des cochers

A partir de lundi prochain les cochers de place pourront se procurer à chaque station de police des cartes indiquant le tarif des voitures.

Ces cartes ont été fournies par le comité du carnaval. A l'avenir, la disposition du règlement qui exige que chaque cocher soit muni d'une de ces cartes sera strictement mise en vigueur. Il est important de voir à ce que les étrangers ne soient pas floués par les cochers malhonnêtes qui compromettent sans scrupule la classe respectable des cochers de place. Les cochers qui négligeront de se conformer à ce règlement seront sévèrement punis.

Cyr et Michaud.

Le concours des athlètes—Un défi accepté.

M. Louis Cyr, le nouveau samson canadien, à qui M. David Michaud, de St-Hyacinthe, a répondu, est venu nous voir aujourd'hui et nous dit qu'il a déposé $50 entre les mains de M. Gus. Lambert comme garantie et renouvelle son défi à M. Michaud pour une lutte à Montréal dont l'enjeu serait de $100 à $500.

Il est prêt à aller à St-Hyacinthe, comme M. Michaud le veut, mais à la condition que celui-ci fasse comme lui un dépôt de $50 comme garantie de sa bonne foi.

M. Cyr donnera lundi soir une séance de tours de force, etc., au Mechanic's Hall.

L'Harmonie.

La musique, "L'Harmonie de Montréal" est forcée, à cause de ses nombreux engagements durant le présent mois à retarder son concert annuel au mois de février prochain. Pour faire face à quinze engagements pour la semaine du carnaval, elle fait venir spécialement une musique des Etats-Unis qui la remplacera en plusieurs occasions.

Lundi, les amis de M. Hardy, le directeur de *l'Harmonie*, se sont réunis en grand nombre chez lui et lui ont présenté une adresse accompagnée d'un bouquet de fleurs naturelles et de plusieurs objets d'art. Cette démonstration a été faite à l'occasion du treizième anniversaire du mariage de M. Hardy.

THAUMA

Nous sommes allés, hier, au "Victoria Building" 1687 rue Notre-Dame, sur l'invitation du directeur et nous avons assisté à l'exposition du nouveau phénomène auquel il a donné le nom de "Thauma." Qu'on se figure un buste de femme reposant sur une escarpolette suspendue au milieu d'une scène en miniature. La planche de cette escarpolette repose sur un socle. On enlève ce dernier et le buste reste suspendu sans effet apparent jusqu'à ce qu'on remette le socle en place. On ne peut dire que c'est un effet de quelque glace, car le buste de "Thauma", parfaitement animé, cause, rit avec les spectateurs et leur donne la main. Le directeur affirme du reste que le phénomène se produit sans le secours d'aucune glace. Dans tous les cas, la chose est excessivement curieuse. C'est aujourd'hui que le public sera admis à voir "Thauma."

Hygiène

Une entreprise décidée.

A la commission d'hygiène, hier, le Dr Laroque a soumis les conditions du projet d'incinération des vidanges qui ont été discutées et adoptées.

Il est spécifié que les vidanges devront être déposées à une distance d'un mille des limites de la ville, dans un endroit qui devra être approuvé par le comité d'hygiène.

L'incinération devra être soumise à l'approbation du comité d'hygiène et devra se faire de façon qu'il ne se dégage rien qui puisse être dommageable à la santé publique.

Les soumissionnaires devront spécifier leur mode d'incinération, lequel devra aussi être soumis à l'approbation du comité d'hygiène ainsi que les voitures et les accessoires destinés au transport des vidanges.

L'entrepreneur du contrat d'incinération devra donner comme garantie une somme de $1,000 qui lui sera remboursée à l'expiration du contrat, dont la durée sera de cinq ans.

Le comité a décidé de demander des soumissions pour lundi prochain.

Le Star-carnaval

Nous avons reçu un numéro du splendide journal illustré que le *Star* avec l'esprit d'entreprise qui le distingue en tout, publie actuellement pour les fêtes du carnaval. Comme œuvre artistique, c'est, on s'accorde à le reconnaître, ce qui a paru de mieux encore dans le genre, en Amérique; il aurait d'ailleurs suffi de dire que Julien était chargé des principaux dessins pour être assuré d'un travail unique dans son genre.

On y voit des illustrations du palais de glace, du Condore, du lion de glace, de la grande parade des voitures, du bal costumé, des mascarades, des glissoires, enfin de tous les spectacles du carnaval, et la gravure coloriée du palais de glace se prêtera à l'encadrement.

Ce numéro dépassera certainement la vogue de celui de l'an dernier, qui a fait fureur littéralement.

Les artistes qui y ont mis la main sont Julien, Bengough, Harris et Haberer. Les écrivains ont nom George Murray, John Reade, Dr Beers "Adiroddack" Murray W. H. Turner et Arthur Weir.

Le carnaval

Notes.

Grâce à l'expérience acquise l'an dernier, les comités sont aujourd'hui bien en avant dans leur travail.

Les clubs étrangers suivants seront à l'attaque du palais de glace:

Sorel, Cowansville, Canadien (Ottawa), Huron, Lévis, Aurora, Union commerciale, St-Hyacinthe, Beauharnois, Toronto, St-George (Toronto), Lachine, Sherbrooke et le Young Men's Amusement Club, Ottawa.

Un orchestre et un corps de musique ont été engagés pour le bal.

On s'attend que cinquante journaux étrangers auront des représentants à Montréal, la semaine prochaine.

M. J. B. Labelle, organiste a préparé plusieurs morceaux qui devront être joués par les différents corps de musique, au festival des raquetteurs, et on en a envoyé des copies aux divers clubs étrangers qui doivent prendre part à cette grande démonstration. M. Chs Labelle, qui est chargé du chant, a fait la même chose pour les chœurs.

Le club "Le Trappeur" tient à figurer avec avantage dans la grande procession des équipages du Tandem club. Il fait actuellement construire dans les ateliers de carrosserie de M. Quesnel, un grand *sleigh* allégorique qui sera traîné par six ou huit chevaux. Les panneaux de la voiture porteront l'écusson de l'association.

Les sièges qui s'élèvent en une triple rangée de gradins capitonnés pourront recevoir cinquante personnes.

Un goût artistique préside à la décoration de cette belle voiture qui a 24 pieds de long et 5 de large.

Vice Consulat de France à Montréal.—Les personnes dont les noms suivent sont priées de se présenter au Vice-Consulat de France, 96 rue St Jacques, pour affaires qui les concernent: Dame Vve Virginie Vigaud, née Michel, Albert Armain Etienne Colson, Louis Mejean, André Boiston dit Rivière, Henry Parratte, Alexandre Dumont, Grégoire Grimaldi, Dame Vve Holl. e273

LA PATRIE-CARNAVAL

Opinions de quelques citoyens.

Ce matin les premières formes de la *Patrie Carnaval* ont été mises sous presse et l'impression des gravures a donné les résultats les plus satisfaisants. Des épreuves ont été montrées à plusieurs de nos citoyens qui tous ont déclaré que le nouveau journal illustré serait accueilli avec la plus grande faveur par le public.

Nous donnons ci-dessus l'opinion formulée par les personnes à qui ces épreuves ont été montrées. L'honorable M. Mercier dit: "Les dessins sont très-jolis, c'est tout simplement charmant. Cela fait honneur à l'esprit d'entreprise du propriétaire de la *Patrie*."

Les Canadiens-français doivent être fiers de voir que ces entreprises ne sont pas le privilège exclusif des Anglais."

L'honorable J. B. Thibaudeau dit: "La *Patrie-Carnaval* sera dévorée par le public. J'admire le goût de l'artiste. Les croquis du vieux Montréal en 1685 et en 1805 sont admirables. Votre journal fera fureur pendant le carnaval."

M. l'échevin Grenier dit: "J'admire l'exécution artistique de votre journal qui sera très intéressant pour tous les Canadiens français. C'est le plus beau souvenir que l'on puisse garder du carnaval de 1885. J'étais loin de m'attendre à voir sortir une si belle publication d'une imprimerie canadienne."

M. J. L. Cassidy dit: "Quoique je ne sois pas un connaisseur en matières artistiques, je crois que la *Patrie-Carnaval* aura beaucoup de succès. Les illustrations sont certainement très-intéressantes."

L'échevin Beausoleil dit: "C'est une belle entreprise. La toilette de ce journal est irréprochable. J'admire beaucoup les croquis du vieux Montréal et les tableaux du Montréal actuel qui leur servent de pendants. Je ne comprends pas comment M. Beaugrand puisse vendre ce journal pour cinq cents. C'est à trop bon marché pour le luxe et l'abondance des illustrations."

M. Robidoux, M. P. P. dit: "La *Patrie Carnaval* fait honneur à la presse canadienne. On s'arrachera ce journal pendant la semaine prochaine. Vous auriez dû en fixer le prix à vingt-cinq cents. Inscrivez mon nom pour cinquante copies.

M. le juge Dugas dit: "C'est une excellente idée. Cette publication devra se vendre à des milliers d'exemplaires. Je n'ai que des éloges à donner aux artistes qui ont exécuté les illustrations. Il y a beaucoup de réalisme dans les tableaux qu'ils présentent du carnaval."

Le manque d'espace nous empêche de publier les opinions favorables à la *Patrie-Carnaval* exprimées par un grand nombre de citoyens que nous considérons comme critiques judicieux en cette matière. Aujourd'hui dès huit heures du matin les bureaux de la *Patrie* étaient assiégés par une foule de vendeurs de journaux qui s'empressaient de donner leurs commandes pour des centaines de copies de la *Patrie-Carnaval*.

Ainsi, propriétaires de dépôts de journaux, hâtez-vous de nous faire parvenir vos commandes au plus tôt, car il est plus que probable que le tirage sera épuisé avant samedi.

Anciens élèves.

Réunion des anciens élèves du collège de Montréal.

Une nombreuse assemblée des anciens élèves du collège de Montréal a eu lieu hier après-midi, dans le but de se préparer à la célébration du *convention* de cette année.

L'honorable M. Beaubien présidait et M. Husmer Lantot agissait comme secrétaire.

Après les explications d'usage, M. Beaubien a été élu président de la convention, le Dr Hingston et M. l'abbé Jos Leclerc, vice-présidents, MM. F. Benoit et H. Cloran, secrétaires-conjoints et M. D. Girouard, trésorier.

Assemblée des ouvriers

Résolution pour censurer Sir John.

Environ trois cents personnes assistaient hier soir, à l'assemblée d'ouvriers tenue dans la salle McMahon, à Ste Cunegonde.

On remarquait sur l'estrade M. McShane, M. P. P., MM. J. K. Ward, N. W. Trenholme, Dennis Barry, T. H. Turton, Jas Stewart, R. Dandurand, L. O. David, Félix Black, François Paquet, etc.

M. Félix Black fut appelé à la présidence et M. L. O. David ouvrit la séance par un discours sur la protection et ses résultats.

M. David démontra que les promesses de cette politique étaient fallacieuses et que l'on devait à la protection l'encombrement actuel de notre marché et la fermeture de nos fabriques. Il exprima aussi l'opinion que nous devrions avoir le droit de faire nos traités commerciaux, parla contre la saisie du salaire de l'ouvrier et conseilla d'adopter des mesures pour protéger l'ouvrier engagé par des entrepreneurs pour travailler à de grandes distances.

M. David fut suivi de M. Curran, M. P., qui déclara avec beaucoup de sang froid qu'il s'était attendu à entendre blâmer la politique du gouvernement, mais qu'on ne l'avait pas fait et que M. David venait de parler en faveur de la protection. Il ne craignait pas de dire qu'il partageait l'opinion de M. David.

MM. Dandurand, Keys, Trenholme, McShane et Barry prirent ensuite la parole et blâmèrent sévèrement la politique de Sir John relativement aux ouvriers.

La résolution suivante fut mise aux voix et adoptée à l'unanimité:

"Que cette assemblée des ouvriers de Montréal est d'opinion qu'en traitant avec mépris les résolutions adoptées à la récente assemblée d'ouvriers tenue dans cette salle, sir John Macdonald, premier ministre du Canada, a fait fi de la responsabilité qu'il doit au peuple, sous notre constitution, et a sciemment insulté le peuple que cette assemblée représente."

Des remerciements furent ensuite votés au président et l'assemblée se dispersa.

DEMENAGEMENT.

Après le 25 février prochain nous aurons déménagé à notre nouvelle place d'affaires aux coin des rues St-Laurent et Ste-Catherine (ancienne maison Turgeon & Cie) et nous avons encore pour plusieurs milliers de dollars de belles marchandises que nous offrons à grands sacrifices d'ici à cette date. Notre ligne complète d'étoffes à robes et nos lainages sont réduits à moitié prix et nous avons tout ce qu'il y a de plus riche en cachemire noir et couleur que nous vendons à 40 pour cent au-dessous des prix réguliers; toutes nos autres marchandises sont réduites en proportion et il nous faut les vendre sous un court délai pour faire place à notre immense importation du printemps.

GAGNON & TOUSIGNANT,
156 rue St-Laurent.

Autrefois et aujourd'hui—Autrefois les marchands gardaient leurs plus riches marchandises pour le temps de fêtes, et les pratiques n'achetaient leurs toilettes d'hiver que pour Noël et le jour de l'An. Ces jours, une fois passés, tout le monde pensait qu'il ne valait pas la peine de s'acheter quoique ce soit de nouveau. Où les fêtes une fois passées qu'avait-on besoin qui d'un pardessus, ou manteau, qui d'un casque ou manchon! On s'arrangeait pour passer le reste de l'hiver avec l'article qu'on avait l'hiver précédent. Aujourd'hui il n'en est plus ainsi. Depuis l'institution du carnaval, qu'est appelé à devenir une de nos fêtes nationales, les choses ont complètement changé. Le mois de janvier est tout aussi animé que le mois de décembre. De fait nous avons plus de choix et d'assortiment qu'avant les fêtes, et nos prix sont plus modérés chez Chs Desjardins et Cie, 657 et 659 rue Ste Catherine. jno

—Le Trappeur "Conchas" se vend chez tous les marchands de tabac, 5 cts. j.n.o

Chronique-Montreal

—Pour casques, aller chez R. B. Champagne et Cie. 601 Rue Ste. Catherine. —j.n.o.

Concert.—Au concert de l'association des marins, lundi soir, MM. White, M. P. Hugh McLennan, C. Alexander et Ritchie ont porté la parole.

A Lachine.—Le comité des inondations est allé à Lachine, hier, pour étudier la question des inondations en compagnie du capitaine Léger.

Saint Patrice—Le comité de la société de Saint-Patrice, s'est réuni lundi soir, dans le but d'organiser la célébration de la fête Saint-Patrice, le 17 mars prochain.

—Que tout le monde aille se procurer au nouveau magasin de Lefrançois frères, 614 rue Sainte Catherine, ce qu'il y a de plus nouveau en fourrures pour notre grand carnaval d'hiver 1885. E273

—La personne la plus nerveuse et la plus débile trouve du soulagement dans *l'eau de Floride de Murray et Lanman*. Son usage dans l'eau des bains est d'un effet presque merveilleux tant ce parfum est d'une exquise délicatesse et agréable.

Visite—Le capitaine Wright et M. Lefebvre sont partis pour visiter Cincinnati, Pittsburg et la Nouvelle-Orléans pour étudier la question des chemins de fer inclinés.

Neige—Les fermiers, venus au marché, hier, ont rapporté que la neige dans les campagnes était amoncelée le long des clôtures et que le chemin était presque nu partout.

Maire—M. le Dr A. T. Brisson, a été élu maire du village Laprairie, lundi, à l'unanimité.

Mortalité—Les médecins attribuent à des affections de l'estomac les sept huitième de la mortalité. Il faut donc donner le plus grand soin à cet organe, dès qu'il est affecté. Le grand stomachique du jour, c'est les *Amers indigènes*. E272

Listes—Le bureau des reviseurs s'assemblera le cinq de février prochain pour reviser les listes électorales pour les élections municipales, qui auront lieu en cette ville le premier mars prochain.

Dividende—La Banque d'Epargne vient de déclarer un dividende de quatre pour cent pour les derniers six mois. Le dividende est payable le 2 février prochain.

Température—La température, hier, a été très agréable et par suite du bon état des chemins, les marchés publics étaient bien approvisionnés.

Visite—Un agent de police vient d'arriver à Montréal. Il est aux trousses d'un nommé Peter de Louisville, un concessionnaire pour un montant considérable.

—Pour vos casques, allez chez R. B. Champagne et Cie. 601 Rue Ste. Catherine. —j.n.o.

Elections—Les élections de la Saint-Jean Baptiste, pour la paroisse de Saint-Joseph, auront lieu la semaine prochaine.

Les élections de la société Saint-Jean-Baptiste pour la paroisse d'Hochelaga, auront lieu, dimanche prochain, et celles de Sainte-Brigide, lundi. La date des élections pour les autres paroisses n'est pas encore fixée.

Plainte—On se plaint que les vidangeurs dans la rue Saint-Maurice, ne prennent pas assez de précautions dans l'exécution de leur travail et infectent le quartier. Aux autorités d'y voir.

Le palais de glace renversé—Un accident déplorable est arrivé au Palais de glace; tout le monde croyait que c'était ce qu'il y avait de plus merveilleux à Montréal, tandis que des juges nommés à cette fin ont déclaré que la plus grande merveille du jour, c'est le magasin de fourrures de Dubuc Desautels et Cie où tout se vend au prix coûtant, au No. 1617 Rue Notre-Dame à ca le gros chien est à la porte.

—*Le Remède du Dr Sey*, de Paris, est le plus énergique purificateur du sang si on le prend pendant quelque temps à la dose d'une cuillérée à dessert. E272

—Demandez et exigez le Trappeur "Regalia de la Reina" à 10 cts. jno.

—Le service de feu madame Narcisse Valois aura lieu demain, jeudi, à 8 30 a. m. à l'église Saint-Joseph, rue Cathédrale. Les dames de la Sainte-Famille et de Sainte-Anne sont spécialement invitées à y assister.

DECÈS.

—En cette ville, le 19 courant, à l'âge de 80 ans, Dame Veuve Rachel McCutcheon, épouse de feu M. Bazile Migneault. Les funérailles auront lieu jeudi, le 22. Le convoi funèbre partira de la demeure de son gendre, M. S. Delorme, No 55 rue St Hubert, à 8 heures A. M. précises pour se rendre à l'Eglise Saint Jacques, et de là au lieu de la sépulture.

Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

—En cette ville, le 20 courant, à l'âge de 45 jours, Joseph Arthur, enfant de M. Cléophas Meunier.

Les funérailles auront lieu, demain, à 3.45 hrs. a. m.

Le convoi funèbre partira de la demeure de son père, 350 rue Ontario, pour se rendre au cimetière de la Côte-des-Neiges.

—En cette ville, le 21 courant, Dame Eliza Desjardins, épouse de J. A. Desjardins, Ecr. M. D.

Les funérailles auront lieu samedi le 24 courant.

Le convoi funèbre partira de la demeure de son époux, No. 140 rue Cadieux, à 8½ heures a. m. pour se rendre à l'église Notre-Dame et de là au lieu de la sépulture.

Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

FLEURS NOUVELLES et FRAICHES TOUS LES JOURS chez **M. GORMAN**, 1347 rue Sainte Catherine. Bouquets, Couronnes, Croix et décorations florales en tout genre. 27 nov.—an

LE

PARFUM NOUVEAU

"LE TRAPPEUR"

est en demande aujourd'hui, est en vente chez Messieurs Louis Barkion, rue Saint-Denis; S. Lachance, rue Sainte Catherine; Dr Raynard, rue Saint-Laurent; Dr F. J. Demers, rue Notre-Dame; Picault & Cie, rue Notre-Dame.

En gros par

J. F. CAMPBELL & CIE, Propriétaires

14 RUE STE-THÉRÈSE.

Méfiez vous des contrefaçons. e271

A VENDRE

Une COUR A BOIS établie depuis longtemps et dont le propriétaire fait le commerce au comptant. Situation centrale. Bonnes raisons pour vendre. On n'a besoin que d'un petit montant. S'adresser, par lettre à "Wood," à LA PATRIE. ino

A VENDRE

UN HOTEL à vendre sur une rue commerciale, avec licence. S'adresser à ce bureau. ce270

TELEGRAPHIE

DEPECHES A "LA PATRIE."

SERVICE DE LA PRESSE ASSOCIÉE

CANADA.

Enfin

Québec 21—Les travaux de l'aqueduc sont complétés et la ville est approvisionnée d'eau entièrement.

Steamer vendu

Halifax 21—Le steamer *Georges Shattuck*, qui autrefois faisait le service de la ligne anglo-française entre Halifax et St-Pierre et Miquelon, a été vendu hier, à l'encan, et le capitaine James Fargher en est devenu l'acquéreur.

Curiosité

Hamilton 21—En ouvrant des huîtres d'un quart acheté par M. Geo. Phillips, hier, on a trouvé une perle grosse comme un pois et qu'on estime à $15 ou $20.

Décès

Winnipeg 21—Le juge Smith, de la cour Supérieure, qui depuis quelque temps était malade de consomption, est décédé à l'hôpital, hier. L'honorable juge n'était en cette ville que depuis six mois.

EUROPE.

Le prince Albert au Canada

Londres 21—Le prince Albert Victor fera un grand voyage en Europe, aux Etats-Unis et au Canada. Il sera créé chevalier de St-Patrice, le 17 mars. On fait des préparatifs pour donner à cet événement beaucoup de splendeur.

Adopté

Berlin 21—Le Reichstag a adopté les estimés pour la marine militaire allemande.

Accident à un artiste

Berlin 21—Pendant le cours d'une répétition aux Folies Dramatiques, hier, Montaubry, le bariton a glissé, est tombé et l'épée qu'il tenait à la main lui a traversé la poitrine. Son état est critique.

Madagascar

Londres 21—On mande de Madagascar qu'un petit corps de volontaires commandés par un officier américain a forcé le blocus et a gagné Antananarive.

Monopole refusé

St-Pétersbourg 21—Le gouvernement a refusé d'accorder à une compagnie américaine le monopole pendant 25 ans de faire le commerce de fourrures et de chasser les animaux à fourrures le long de la côte du Pacifique.

Maladie du Pape

Londres 21—Une dépêche de Rome arrivée, hier après-midi, annonce que la fièvre et un rhumatisme obligent le Pape à garder le lit.

Projet de mobilisation

Paris 21—Le général Lewal, ministre de la guerre soumettra à la chambre des députés un projet de mobilisation sur une petite échelle pour compléter les effectifs des bataillons au Tonquin avec des volontaires de l'armée active qui seront remplacés par des recrues.

Avalanches

Rome 21—Trois villages du Piémont, y compris celui de Frassino, ont été ensevelis sous des avalanches parties des montagnes du Piémont. La ville de Chaumont, en France, est partiellement ensevelie dans la neige. Plusieurs personnes ont été tuées. Une autre fatale avalanche est tombée à Sparone à quelques milles au sud de Irrea et 15 personnes ont été ensevelies sous la neige. Les villageois sont dans la plus grande détresse. Des troupes ont été envoyées de Rome pour tâcher de retirer les personnes ensevelies.

ETATS-UNIS

Un beau nom

New-York 21—Une émigrante arrivée hier, au Castle Garden par le *City of Montreal*, avait donné le jour pendant la traversée à deux jumeaux dont l'un a été nommé Montréal, en l'honneur du navire sur lequel il est né, tandis que l'autre a été appelé du nom du capitaine qui a consenti à être son parrain.

Les baleines

New-York 21—Sept baleines ont été prises au large de Southampton (L. I.) dans l'espace d'une semaine. On en a vu beaucoup d'autres. La population est grandement excitée et les affaires sont presque suspendues.

Empoisonnés

New-York 21—A Philadelphie, une famille a été empoisonnée par de la prétendue saucisse de Bologne achetée dans une épicerie. Une petite fille de quatre ans en est morte, mais les médecins espèrent sauver les autres membres de la famille.

ON DEMANDE une servante au No 19½ rue Amherst.

ON DEMANDE des hommes pour repasser des chemises. S'adresser chez Tooke Frères, 522 rue St Paul. e219

ON DEMANDE à acheter l'"Almanach Agricole, Commercial et Historique," de J. B. Rolland & Fils, pour les années 1866, 1867, 1868, 1871, 1872, 1873 et 1882. Un bon prix sera payé. Adresse: H. G., boîte 510 bureau de poste, Montréal, P.Q.

ON DEMANDE un homme et une femme comme gardiens. Avantages exceptionnels. S'adresser au No 20 rue Saint-Jacques. e271

ON DEMANDE 20 charpentiers à la glissoire "Le Trappeur," rue Cherrier. S'adresser immédiatement sur les lieux ou à Bourassin & Cadieux, 422 rue St Jacques.

ON DEMANDE une servante pour se rendre généralement utile dans une petite famille. S'adresser au No 75 rue Coursol.

ON DEMANDE un bon charron. Bon salaire et emploi permanent sera donné à un bon ouvrier, s'adresser au No 22 rue William. e276

UN TENEUR DE LIVRES de 20 ans d'expérience dans des meilleures maisons de gros désire obtenir une situation ou n'importe quel travail de comptabilité, soit dans le jour ou pour le soir. S'adresser O. L. 385 rue St Paul. jno

UN JARDINIER d'expérience pouvant donner les meilleures références, demande de l'emploi. S'adresser à M. Gorut. 177 St Urbain. Montréal. ino

ON DEMANDE une situation. Un jeune homme âgé de 17 ans, sachant le français et l'anglais et ayant trois années d'expérience dans l'épicerie, en gros et en détails donnera les meilleures recommandations. S'adresser à E. L. ETHIER, 1619 rue Notre-Dame. jno231

Situation demandée

Un homme d'une cinquantaine d'années, connaissant les deux langues, possédant une éducation suffisante et pouvant fournir les meilleures recommandations, accepterait une situation à médiocre salaire. S'adresser aux bureaux de LA PATRIE. ino

PERDU.—Du bureau de la Cie du Richelieu, un petit chien "Black and Tan," oreilles taillées en pointes, portant un collier en acier avec No. 567 et répondant au nom "Gyp." $4 de récompense à qui le rapportera au dit Bureau ou à M. Wardle, No. 60 rue Ste-Elizabeth.

PERDU.—Du lock St. Gabriel à Lachine, une somme de $20 en billets de $10, enveloppée dans un morceau de journal. Récompense à la personne qui la rapportera au No. 1863 rue St Joseph, Ste Cunégonde.

ORCHESTRE—Le professeur Senor T. Dominguez offre son orchestre de première classe pour les bals, soirées, clubs, bazars etc. L'orchestre est composé de quatre instruments: violon, flûte, cornet et piano. Musique à heure de ... Il est aussi autorisé à faire des engagements ... M. Dominguez 20 et 25 rue Saint-Hypolite, coin de la rue Christophe, Montréal. 4 dec. tm

Voici le temps

de vous préparer aux visites du carnaval.

Les attractions qu'on offre chez

S. CARSLEY

LE DEPARTEMENT DES FOURNITURES DE MAISON

et les beautés qui s'offrent aux acheteurs d'objets domestiques et de décorations sont si bien appréciées du public que les recettes de ce département s'élèvent rapidement au-delà des espérances qu'on avait formées.

C'est là la meilleure preuve que la sélection que l'on trouve chez

S. CARSLEY

combine une telle valeur qu'elle s'attire ce témoignage public, est meilleure que tout autre qui se pourrait voir ailleurs que chez

S. CARSLEY.

La vente quotidienne de couvertes est immense. De nouvelles bordures pour costumes de raquetteurs arrivent continuellement. Nulle charge extra pour bordures de clubs. Toutes les dernières nuances dans les couvertes en couleur, chez

S. CARSLEY.

DEPARTEMENT DE TAPIS

Dans cette section nous sommes continuellement très affairés, nous y vendons de superbes tapis de velours, faits d'un seul morceau. Ces tapis sont on ne peut plus convenables pour ceux qui, de ce temps-ci, veulent faire des changements temporaires dans l'arrangement de leurs chambres. Tous les propriétaires d'hôtels devraient venir nous voir.

S. CARSLEY

1765, 1767, 1769, 1771, 1773, 1775, 1777

RUE NOTRE-DAME

MONTREAL.

ACADEMIE DE MUSIQUE

HENRY THOMAS, Locataire et Gérant
Aussi du QUEEN'S HALL.

Une semaine commençant Lundi, le 19 Janvier et Matinée le Samedi.

L'événement de la saison.—Engagement du tragédien

Thos. W. KEENE!

et d'une forte compagnie.

Lundi et Samedi soirs, 19 et 24 Janvier, RICHARD III

Mardi 20, RICHELIEU; Mercredi, 21, HAMLET; Jeudi 22, OTHELLO; Vendredi, 23, MACBETH; Samedi en matin, ROMEO et JULIETTE.

Sièges réservés chez Nordheimer.

Royal Theatre Museum,

SPARROW & JACOBS ...propriétaires et gérants

Toutes les après-midi et soirées de la semaine COMMENÇANT LUNDI 19 Jan.

La Compagnie de Comédie de la 5e avenue de New-York dans le plus grand succès du jour,

ONLY MINER'S DAUGHTER!

Mlle EMMA HENDRICKS et une compagnie de choix.

Matinée chaque jour à 2.30 hrs p.m., et représentation tous les soirs à 8 hrs
Admission. 10c; parquet et orchestre, 20c.

DANS L'AFFAIRE DE

P. DESPRAT & SAGAZAN,
Marchands, de Montréal,
Insolvables.

DES SOUMISSIONS CACHETÉES seront reçues au bureau du soussigné jusqu'à

SAMEDI, 24 Janvier 1885, à midi,

pour l'achat en bloc de l'actif appartenant aux sus-nommés et représenté d'après l'inventaire comme suit:

Stock de valises, sacs, etc.	$1146.60
Stock de ferblanterie avec outillage	778.29
Fixtures	94.00
Matériel, cheval, harnais et voitures	4.00
	$2617.68

Chacun des soumissionnaires devra mentionner, si, oui ou non, il se chargera du bail des magasins jusqu'au 1er mai 1886.

La plus haute ni aucune des soumissions ne sera nécessairement acceptée.

Pour examiner les stocks et matériel et obtenir d'autres renseignements s'adresser à

C. ROUSSEAU,
Fidéi-commissaire,
57 rue St Gabriel, Montréal.

LA BANQUE D'EPARGNE

De la Cité et du District de Montréal.

AVIS est par le présent donné qu'un dividende de QUATRE pour CENT pour les derniers six mois échus, le 31 Décembre dernier, sur le capital payé de cette institution, vient d'être déclaré et sera payable à la dite banque, en cette cité, le ou après LUNDI le 2 FÉVRIER prochain.

Le livre de transferts sera fermé du 2 janvier au 2 février, ces deux jours inclusivement.

Par ordre du bureau.

H. BARBEAU,
Gérant.

A VENDRE

Un ENGIN A VAPEUR, capacité, une force actuellement en fonction. S'adresser K. C. bureau de LA PATRIE. ino

A VENDRE

Quelques volumes des DEBATS SUR LA CONFEDERATION, à $3 le volume,

—AUSSI—

Les STATUTS REFONDUS DU CANADA depuis 1856, à bas prix

S'adresser au bureau de LA PATRIE.

St Lawrence Hall,

MONTREAL,

HENRY HOGAN, Propriétaire.

Bien connu depuis 30 ans du public voyageur et patronné par les visiteurs les plus distingués. Situé au centre de la ville, près des bureaux publics et occupant une suite d'édifices ... 250 chambres, ascenseurs, etc. ... électriques. Prix modérés.

Derniere heure

Le parlement école.

A la séance du pseudo-parlement hier soir, le bill des franchises proposé par M. Richard a été adopté en deuxième délibération. Le débat a été animé et deux amendements ont été rejetés.

Mardi prochain, la "chambre" se formera en comité général et discutera le bill clause par clause.

Améliorations

On est à exécuter des améliorations importantes dans l'enceinte de la cour d'assises.

L'espace réservé aux petits jurés est de beaucoup agrandi et donnera place à cinq rangées de bancs, au lieu de trois qu'il y avait auparavant.

Les sièges des jurés assermentés seront aussi renouvelés et capitonnés à neuf, ce dont ils avaient grand besoin.

Un plus grand espace sera réservé à la presse.

Tribunaux.

La session de la cour de revision s'est ouverte ce matin. Le tribunal est présidé par les juges Jetté, Doherty et Loranger.

Martin Merlale, 47 ans, journalier, mari brutal qui a presque assommé sa femme en la frappant avec une poêle à frire, a été condamné par le recorder à un mois de prison et $20 ou deux autres mois.

Firmin Legault et Hormisdas Thérien sont poursuivis pour avoir eu et offert en vente du tabac, en contravention aux lois du revenu.

Le jugement dans la cause des constables Logan et Bloomfield, accusés d'assaut sur le cocher de place McBride, est de nouveau remis à lundi.

Une capture

Un homme qui a volé 96 chevaux et amassé $6 000.

Un agent de police américain, venu en cette ville à la recherche d'un voleur célèbre, a été assez heureux, ce matin, de reconnaître son homme dans la personne de John Flynn, individu que le constable Lemire avait arrêté, ces jours derniers, sous soupçon de vol d'une peau de buffle qu'il essayait de vendre.

Dans le trajet de la prison au bureau central de la police, cet individu a déclaré qu'il était prêt à retourner aux Etats-Unis et a fait des aveux complets.

Il appartenait, paraît-il à une bande de seize maraudeurs qui ont volé, depuis quelque temps quatre-vingt-seize chevaux aux Etats-Unis. Il a offert d'en remettre vingt-huit qui sont dans les environs de Washington.

Les produits de ses vols lui ont rapporté jusqu'ici des profits si considérables qu'il a pu mettre $6,000 en banque. Il était engagé dans son industrie depuis l'âge de 12 ans.

L'agent américain est parti avec lui cette après-midi.

Le carnaval.

La promenade des cultivateurs.—Le lion de glace.—Le boulevard, etc.

MM. Corriveau et J. B. Burland, du comité exécutif du carnaval, sont allés, hier soir, chez Frigon, chemin du Sault-au-Récollet, pour y rencontrer les cultivateurs des environs de Montréal convoqués en assemblée au sujet du carnaval.

L'assemblée, bien que nombreuse, l'aurait été encore plus si les lettres expédiées par le comité fussent arrivées à temps.

On parla de la promenade des cultivateurs et décida d'en faire une grande démonstration.

Ce sera probablement la curiosité la plus remarquable du carnaval.

En attendant une prochaine assemblée générale, qui aura lieu, au même endroit, pour compléter les derniers arrangements, M. Brousseau, maire du Sault, et un autre citoyen furent chargés de l'organisation préliminaire.

Cette promenade aura lieu le vendredi après-midi.

La masse de glace dans laquelle doit être taillé le lion de la place d'Armes a été entourée en partie d'une enceinte en bois pour protéger l'artiste contre le vent et prévenir une chute.

Plusieurs personnes se font une fausse idée de cette structure; on paraît croire que le lion est taillé en dehors de son piédestal, ce qui est absurde, quand on songe que le lion seul aura une hauteur de près de douze pieds et une longueur de seize pieds.

Il a fallu empiler environ cinquante blocs de glace les uns sur les autres pour former le bloc solide que l'artiste est à travailler aujourd'hui.

On érige sur la place d'armes un kiosque pour le *Fluid beef*.

Un grand nombre d'hommes travaillent au boulevard; on pose actuellement les sapins qui doivent border la route.

Le Champ de-Mars a été éclairé à la lumière électrique hier soir, et les ouvriers ont travaillé à la construction du Condore qui avance avec la plus grande rapidité.

Cour supérieure

Les jugements suivants ont été rendus en en cour supérieure:

Stephen vs Barlow, jugement pour $1,550 929.

Société de construction Jacques-Cartier vs Barré, action renvoyée.

Ramsay vs Williamson, jugement pour le demandeur.

Pinsonneault vs de Gaspé et Durocher, Lopez et Sénécal, tiers saisis, jugement sur déclaration des tiers saisis.

La Banque d'Ontario vs Cleghorn, jugement pour le demandeur.

Houlé vs Vineberg, jugement pour le demandeur.

Jugements en appel

Ce matin, la cour d'appel présidée par les honorables juges Dorion, Cross, Monk, Tessier et Baby a rendu les jugements suivants:

Burroughs et Wells, motion accordée, frais réservés; ordre de renvoyer le dossier à la cour inférieure pour servir en cour de révision et de le transmettre de nouveau à la cour d'appel, après la décision de la cour de révision.

Guest et Douglas, motion rejetée avec frais contre les appelants.

Bondy et Valois, motion rejetée avec frais.

Ross et Langlois, jugement confirmé; Cross dissident.

Virtue et Vaillancourt, jugement confirmé.

Stanton et le Canada Atlantic, appel renvoyé sans frais.

La "Canadian Bank of Commerce", et la banque "British North American", injonction rejetée.

GRAND SYNDICAT DE LA PUISSANCE

A l'occasion de la grande réouverture de la maison J B Labelle, autrefois A Pilon et qui doit lieu le 31 janvier prochain, par le grand syndicat de la puissance, Dupuis, Brien, Coutlée et Cie, une *grande réduction sans précédent* aura lieu sur toutes les marchandises quelle qu'en soit la ligne.

A ceux qui ont des achats à faire nous ne saurions nous empêcher dans leur intérêt, de leur conseiller d'attendre au 31 janvier pour faire leurs achats.

C'est surtout dans ce temps que d'immenses avantages seront offerts.

Qu'on se le dise et qu'on attende Dupuis, Brien, Coutlée et Cie, acquéreurs du grand stock de J B Labelle, autrefois A Pilon.

647 et 649 rue Ste-Catherine.

LA PATRIE-CARNAVAL

Comme nous l'annoncions hier, nous publierons samedi notre numéro spécial de huit pages à l'occasion des fêtes du carnaval. Ce numéro colorié contiendra 30 gravures, dont trois grands dessins du palais de glace, de la tour de glace du Champ-de-Mars et du lion de glace de la Place d'Armes.

Il y a aussi des gravures de la rue Notre-Dame, avec le monument Nelson en 1803; de la rue Notre-Dame avec le monument Nelson, le palais de Justice et l'hôtel-de-ville en 1885; une vue de l'île Ste-Hélène en 1801; une vue de la Place-d'Armes avec l'ancienne église Notre-Dame en 1704; une vue de la place d'Armes et de l'Eglise actuelle de Notre-Dame en 1885; une vue de l'ancien Marché à foin (Carré Victoria) en 1835 et une vue du Carré Victoria actuel 1885; une vue magnifique du boulevard et du parc de la montagne en hiver; aussi plusieurs dessins illustrant les amusements d'hiver.

La première page forme une composition ayant au centre le palais de glace avec des croquis de glissoires, de patinoirs et de processions d'équipages en flèche, en arbalète et en attelages doubles.

Le tout est artistiquement dessiné et gravé et formera un beau souvenir du carnaval de 1885.

La *Patrie-Carnaval* sera mise en vente samedi chez tous les marchands de journaux et chez tous nos agents de la ville et de la campagne.

Ce numéro formera une histoire complète des fêtes de la semaine prochaine et se vendra pour 5 cents l'exemplaire.

Les marchands de journaux sont priés de nous faire tenir immédiatement leurs commandes.

Ce numéro spécial sera expédié franc de port, à tous ceux qui nous en feront tenir le prix en monnaie ou en timbres, par la poste.

Chronique-Montreal

—Pour Chaussures allez chez R. B. Champagne et Cie. 601 Rue Ste. Catherine. —j.n.o.

—On demande immédiatement deux bons compositeurs au bureau de LA PATRIE.

Décès—M. le curé Giguère, de Saint-Etienne de Beauharnois, est décédé ce matin. Son service aura lieu samedi, à Saint-Etienne.

Un heureux porteur de journaux—Les $50,000, du second grand prix capital de la loterie d'état de la Louisiane tirée hier, à la Nouvelle-Orléans, ont été gagnés partiellement ici et partiellement à Cincinnati et à San Francisco. Parmi les heureux gagnants se trouve M. Gus. Phillips, un des porteurs des journaux le *Ledger* et l'*Appeal*. Il avait un dixième de billet et a gagné $5,000. Il restera à l'exposition de la Nouvelle-Orléans et se présentera à M. A. Dauphin qui lui versera la somme qu'il a gagnée—*Memphis (Tenn) Ledger*, Décembre 17.

Avis—MM. D. B. Viger et Cie, Marchands-tailleurs, No 41 rue St-Laurent, ont le plaisir d'annoncer à leurs nombreux amis et au public en général qu'ils viennent de s'assurer les services d'un tailleur de première classe et ils seront plus que jamais en mesure de donner satisfaction aux plus difficiles tant sous le rapport du fini de l'ouvrage que sous celui de la qualité des marchandises. Une visite est respectueusement sollicitée. j.n.o.

—Fumez le Trappeur "Régalia de la Reina" à 10 cts. jno.

TELEGRAPHIE

DÉPÊCHES A "LA PATRIE"

SERVICE DE LA PRESSE ASSOCIÉE

CANADA

Arrêtés

Ottawa 21—Brown et Wallar, les deux jeunes garçons qui ont été arrêtés sur l'accusation de vol, ont été amenés devant le magistrat de police, puis incarcérés en attendant leur procès qu'ils subiront lundi prochain. Cette affaire a causé beaucoup d'excitation car les accusés appartiennent à des familles respectables. L'un d'eux est le fils de M. Wallar, ancien maire.

Mort subite

Georgetown 21—M. Hugh McKay, épicier de cette ville, est mort subitement, hier après-midi.

Maire de Hull

Ottawa 21—Le nouveau conseil de la ville de Hull, se réunira lundi prochain et il est probable que M. E. B. Eddy, sera de nouveau élu maire.

EUROPE.

Mieux

Berlin 21—La santé de l'empereur Guillaume continue s'améliorer.

Décès

Londres 21—Morgan O'Connell, fils cadet de feu Daniel O'Connell est décédé.

Audience du Pape

Rome 21—Le pape a donné audience, hier, à environ un millier de séminaristes, 22 cardinaux, plusieurs évêques et d'autres dignitaires étaient présents. Le Pape a prononcé un allocution en latin dans laquelle il n'était pas question de politique.

La Chine et la Russie

Vienne 21—On rapporte que la Chine va envoyer quelques officiers allemands à la frontière. On croit que la Chine a l'intention de prendre des mesures pour empêcher une agression de la Russie.

Victoire des anglais

Londres, 21—On annonce officiellement qu'un combat sérieux a eu lieu en Egypte. Wolseley a été vainqueur. Les rebelles, ont eu 800 tués et 800 blessés. Les anglais ont perdu 65 hommes.

ETATS-UNIS

Guerre civile

Panama (A. du S) 21—La guerre civile est imminente. Les affaires sont dans un triste état. Le débarquement des troupes d'infanterie de marine des Etats-Unis à Aspinwall, a créé une grande excitation parmi la population.

Tentative avortée

Valparaiso 21—Une boîte contenant trois livres de poudre et un mouvement d'horlogerie, destiné à faire produire l'explosion a été adressé au président de la République M. Santa-Maria. Comme l'apparence de cette boîte était singulière on l'a fait ouvrir et on a vu que c'était une machine infernale destinée à tuer le chef de l'état.

Cet événement a excité la réprobation des honnêtes gens. A ce sujet le ministre de l'intérieur a pris la parole à la chambre des députés et a dénoncé cette tentative infâme. Le président a reçu des félicitations pour avoir échappé heureusement au danger qui le menaçait.

Un dieu pour les ivrognes

Fall River 21—James Blythe, qui purge actuellement une condamnation à cinq mois de prison pour ivrognerie habituelle, vient d'hériter de $68,000.

Ventes à l'Encan.

PAR W. E. SHAW

IMMEUBLES A VENDRE A L'ENCAN. Comme la saison des ventes d'immeubles en cette ville approche, je serai heureux de m'entendre avec ceux qui se proposent de mettre des immeubles en vente par encan. Bureau et salles de vente, No 285 rue St Jacques.

W. E. SHAW,
Encanteur.

PAR T. J. POTTER.

GRANDE VENTE DE BIENS-FONDS, PAR ENCAN, SANS RÉSERVE.

Avis important pour les capitalistes.

Vendredi matin, 23 Jan.

Seront vendus à mes salles, pour clore une importante vente de biens fonds.

Les deux pâtés de maisons comprenant sept doubles habitations, 14 logements, bâtis en briques, avec fondations en pierres et soubassements élevés, au coin de la rue ... et étant les Nos 176 à 190 RUE SAINT-HYPOLITE, et 533 à 543 RUE SAINT-DOMINIQUE. Bons locataires. Magnifique situation. A portée des marchés et des magasins de la rue Saint-Laurent, et sur le passage des chars urbains. Ces maisons ont toujours eu de bons locataires et offrent un splendide placement.

EPICERIE et LOGEMENT au COIN de la RUE ROY et de l'AVENUE LAVAL. Site convenable pour affaires et dans une localité respectable. Magnifique occasion pour un homme énergique.

256 à 266 RUE SAINT-LAURENT, village St. Jean-Baptiste.—Bon placement, 4 logements et 2 magasins. Numéro du cadastre 407. Fondations en pierres.

MAISON — 197 RUE WOLFE.—Occasion pour ceux qui ont besoin d'une petite maison confortable et propre. Ils peuvent s'y ... l'examiner.

Conditions libérales. Titres parfaits et chaque propriété doit être vendue. Impossible d'offrir une meilleure occasion.

Vente à ONZE heures.

THOS. J. POTTER,
Encanteur.

RUE SAINT-DENIS. Vente d'une résidence de premier ordre pour le compte de la succession de Dame A. E. Montmarquet,

Lundi, le 26 courant, à 11 hrs a. m.

La magnifique maison double portant le No. 108 de la rue Saint-Denis sera vendue à mes salles. Il y a peu de maisons à Montréal qui soient aussi bien construites que celle-là. Dimension, environ 43 x 4 pieds avec emplacement de 133 pieds de profondeur. Belles dépendances, jardin et cour en arrière. La façade ainsi que le mur en arrière sont en pierre. Les matériaux ainsi que le fini de l'ouvrage sont incomparables et on appelle particulièrement l'attention sur la belle menuiserie à l'intérieur. La maison est chauffée à la vapeur et divisée en plusieurs pièces bien disposées; cuisine spacieuse, avec buanderie au complet. Les tuyaux d'égout sont en bon état. Occasion exceptionnelle pour acheter une résidence de premier ordre, dans la plus belle partie de la rue St Denis, près de la rue Ste Catherine et du centre des affaires.

On peut obtenir de plus amples renseignements en s'adressant à MM. Coutlée et Lamarche, notaires, No 32 rue St Jacques.

THOS. J. POTTER,
Encanteur.

Possession le 1er mai, ou quinze jours après la signature de l'acte de vente.

AVIS

est par le présent donné qu'une demande sera faite à la Législature de la Province de Québec, à sa prochaine session pour obtenir un acte afin d'amender la charte de la Compagnie de chemin de fer Stanstead, Shefford and Chambly, et lui donner plus d'étendue.

JNO. P. NOYES,
Sec.-Trés.

Waterloo, 13 novembre 1884. 14iam

DANS L'AFFAIRE DE

GAGNÉ & FRERE,

Sherrington, Q.

DES SOUMISSIONS seront reçues au bureau des soussignés, jusqu'à SAMEDI, le 24 Janvier, à onze heures, pour l'achat de l'actif de la faillite, comme suit:

Stock	$693.84
Dettes de livres	19.66
	$ 65.50

KENT & TURCOTTE,
Comptables,
7 Place d'Armes, Montréal.

DANS L'AFFAIRE DE

PAUL LAGARDE,

Montréal.

Le sus-nommé nous a fait cession de ses biens et effets pour le bénéfice de ses créanciers. Ces derniers sont priés de produire leurs réclamations entre nos mains dans les quinze jours de cette date, afin d'avoir droit de collocation pour le dividende.

KENT & TURCOTTE,
Comptables,
7 Place d'Armes, Montréal.

Montréal, 19 janvier 1885. b273

Carnaval d'hiver 1885

GRAND BAL COSTUME

HOTEL WINDSOR, 30 JANVIER.

Les listes de souscription sont ouvertes actuellement au bureau du Carnaval, 180 rue St Jacques, et à l'hôtel Windsor.

Billets pour Messieurs, $6.00
" " Dames 4.00

Sir ALEXANDER GALT,
Président.
F. C. HENSHAW,
Vice-président.
JAMES DARLING,
Secrétaire-trésorier.

MONTREAL.—Cour Supérieure.—Dame Mary Anne Lyons, de la paroisse de Chambly, épouse de Frédéric Courtemanche, contre-maître, du même lieu, a ce jour intenté contre son époux une action en séparation de biens.

PREFONTAINE & LAFONTAINE,
Avocats de la demanderesse.

Montréal, 3 décembre 1884

LAFONTAINE & MOREAU
AVOCATS,
No 35 RUE SAINT-GABRIEL
(Edifice de LA PATRIE.)

E. U. LAFONTAINE, 254 rue St-Hubert. T. T. MOREAU, 722 rue Ontario.

BRODEUR & DUPUIS
AVOCATS,
No 35 RUE SAINT-GABRIEL,
(Edifice de *La Patrie*)
MONTREAL.

MM. Brodeur et Dupuis suivront les Cours Civiles et Criminelles du district de Beauharnois.

AVIS POUR LE CARNAVAL

RAQUETTEURS et GLISSEURS

Les Messieurs et les Dames qui ont des vêtements en couvertures de laine, doivent paraître de leur mieux dans la semaine du carnaval. Porter des vêtements sales ou mal nettoyés est pis que de n'en pas avoir. Le meilleur endroit pour bien faire nettoyer ces vêtements est à la GOLD MEDALIST DYERS and SCOURERS Co. Les arrangements ont été faits pour que les vêtements déposés dans n'importe lequel des divers bureaux ci-dessous depuis le jeudi soir, seront délivrés le samedi. Tous ceux déposés le vendredi seront rendus le lundi. Les ordres donnés par téléphone ou par note seront exécutés promptement. Numéro du téléphone: 890.

British American Dyeing Co,

Bureaux:—2435 rue Notre-Dame,
221 rue McGill,
693 rue Ste Catherine,
1367½ rue Ste Catherine.

Scientific American

ESTABLISHED 1845.

The most popular **Weekly** newspaper devoted to science, mechanics, engineering, discoveries, inventions and patents ever published. Every number illustrated with splendid engravings. This publication, furnishes a most valuable encyclopedia of information which no person should be without. The popularity of the SCIENTIFIC AMERICAN is such that its circulation nearly equals that of all other papers of its class combined. Price, $3.20 a year. Discount to Clubs. Sold by all newsdealers. MUNN & CO, publishers, No 361 Broadway, N. Y.

PATENTS

Munn & Co have also had **Thirty-seven years'** practice before the Patent Office, and have prepared more than **One Hundred Thousand** applications for patents in the United States and foreign countries. Caveats, Trade-Marks, Copyrights, Assignments, and all other papers for securing to inventors their rights in the United States, Canada, England, France, Germany and other foreign countries, prepared at short notice and on reasonable terms.

Information as to obtaining patents cheerfully given without charge. Hand-books of information sent free. Patents obtained through Munn & Co are noticed in the Scientific American free. The advantage of such notice is well understood by all persons who wish to dispose of their patents.

Address MUNN & CO., office SCIENTIFIC AMERICAN, 361 Broadway, New York.

1885—Carnaval—1885

Chaque visiteur du Carnaval d'hiver à Montréal devrait acheter une bouteille de

THE ROYAL WINDSOR BOUQUET

et chaque résident devrait aussi en acheter une en mémoire de cet événement.

C'est le parfum le plus exquis qui existe, car il consiste en une élégante combinaison d'odeurs choisies et est indispensable dans le boudoir de chaque dame.

Faites-en usage une fois et ce sera suffisant. Rien n'approche de son parfum exquis. Coupez cette annonce et demandez à votre chimiste ou parfumeur une bouteille du

THE ROYAL WINDSOR BOUQUET

Restaurant Richelieu

M. MEUNIER a l'honneur d'annoncer à ses clients qu'il vient de passer le restaurant attaché à son établissement à M. J. DESCHÊNES, tout en conservant pour lui même la buvette, comme par le passé.

M. Deschênes a l'intention de faire de ce restaurant le rendez-vous des gourmets en s'occupant spécialement de la cuisine, de table, du service, des huîtres et des vins et prie ses amis de vouloir bien lui continuer leur bienveillant patronage.

Restaurant Richelieu, 1564 rue Notre-Dame en face du palais de Justice.

Montréal, 5 Novembre 1884.

NOUVEAU SYSTEME

—DE—

CHAUFFAGE A L'EAU CHAUDE.

Demandez des circulaires à

WEBSTER FRERES,

No 106 RUE McGILL, MONTREAL.

Janvier. 141

ENCOURAGEZ L'INDUSTRIE NATIONALE.

PAPIERS A ECRIRE,

Papier Ecolier,
Papier Foolscap (des administrations)
Papier à lettres, Papier billet,
Factures, Etats de Comptes, Memorandums
Têtes de lettres, etc.

Fabriqués et réglés au moulin de la CIE DE PAPIER ROLLAND à ST JEROME

Echantillons et prix envoyés sur demande.
En vente à la librairie

J. B. ROLLAND & FILS,
6, 8, 10, 12 et 14 rue St Vincent, Montréal.

Hotel de Beaufort

CI-DEVANT

MARLIAVE, CORTE et ARROUET,

TABLE D'HÔTE de 12 à 2 et 5 à 8 p.m.

RESTAURANT A LA CARTE

Cabinets pour dîner et souper particulier.

Pension au mois et à la semaine.

CHOIX DE VINS, LIQUEURS et CIGARES.

3 Van Rensselear Place,

BOSTON.

CLASSES DU JOUR ET DU SOIR AU Montreal Business College

COIN DE LA RUE NOTRE-DAME ET PLACE D'ARMES

COURS COMMERCIAL COMPLET ET PARFAIT avec la pratique des affaires ... ARITHMETIQUE, ANGLAIS, FRANÇAIS ET STENOGRAPHIE. Le cours d'études est le plus ... Les élèves peuvent entrer en tout temps. ... Demandez des circulaires. Adressez à

DAVIS & BUIE,
Business College, Montréal.

AVIS

La RÉUNION GÉNÉRALE ANNUELLE des Actionnaires de la COMPAGNIE D'ASSURANCE LA ROYALE CANADIENNE, sera tenue JEUDI, le 5ème jour de FÉVRIER prochain, dans le bureau de la Compagnie, à 2 heures p.m., pour recevoir le rapport annuel, pour l'élection des directeurs et autres fins.

Les livres de transfert seront fermés le Mercredi, 21 courant, et seront réouverts le 6 de février prochain.

Par ordre,

ARTHUR GAGNON,
Sec.-Trésorier.

Montréal, 20 janvier 1885.

Pour la semaine du Carnaval

CARTES D'INVITATION,

CARTES DE MENU,

PROGRAMMES DE BALS,

CRAYONS et GLANDS

pour programmes, chez

MORTON, PHILLIPS & BULMER,

Libraires imprimeurs et fabricants de sceaux en relief.

1755 RUE NOTRE-DAME, MONTREAL.

BEAUTE et HYGIENE DE LA TETE

du professeur J. LASEGUE, médecin des Hôpitaux de Paris.

Lisez ceci deux fois:

A. E. Racicot agent de l'eau et hygiène de la tête, offre à quiconque doute de l'efficacité de ce grand remède de leur en donner en essai une bouteille pour laquelle rien ne leur sera chargé si le résultat promis n'est pas obtenu au moins de quatre mois. Ainsi plus personne de chauve, ceux qui n'ont plus de cheveux devraient, sans plus de retard, se procurer une bouteille de cette eau magique qui leur rendrait sa chevelure d'autrefois.

Seul agent au Canada:

A. E. RACICOT, perruquier,
(6) rue Ste Catherine, Montréal.

En vente chez tous les pharmaciens. Prix de la bouteille, 50 cts.